

# Les cinq constellations

Analyse de l'électorat francophone au regard de la question constitutionnelle

*Pierre-Alain Cotnoir*

---

---

## Table des matières

<b>Table des matières</b> .....	<b>2</b>
<b>Liste des illustrations</b> .....	<b>3</b>
<b>Fichier de données utilisé</b> .....	<b>5</b>
<b>Catégorisation à partir des estimateurs de Guay</b> .....	<b>6</b>
<b>Le clivage référendaire</b> .....	<b>9</b>
<b>Le profil socio-démographique comparé des catégories</b> .....	<b>11</b>
<b>Perceptions avant le scrutin</b> .....	<b>14</b>
La performance des chefs politiques.....	18
Les suites anticipées d'un NON ou d'un OUI.....	20
<b>Perceptions après le scrutin</b> .....	<b>24</b>
L'impact des derniers moments forts .....	27
La hauteur de la barre québécoise .....	28
Une appréciation de l'avenir politique .....	30
<b>Les structures de réponses des catégories centrales</b> .....	<b>33</b>
<b>Les liens entre les types de catégories</b> .....	<b>37</b>
<b>Addendum : les Antis et les Pros appliqués aux catégories étudiées</b> .....	<b>39</b>

## Liste des illustrations

Graphique 1 - Comparaison pour trois terrains réalisés entre janvier et octobre 1995.....	6
Graphique 2 - Évolution de la distribution des catégories entre janvier et octobre 1995.....	8
Graphique 3 - Distribution de l'intention de vote en fonction des catégories étudiées.....	9
Graphique 4 - Représentation de la distribution par catégorie.....	10
Graphique 5 - Ventilation des répondants par sexe au sein de chaque catégorie.....	11
Graphique 6 - Ventilation des cohortes d'âge au sein de chaque catégorie.....	12
Graphique 7 - Distribution des années de scolarité au sein de chaque catégorie.....	12
Graphique 8 - Distribution des répondants par région au sein de chaque catégorie.....	13
Graphique 9 - Utilité de la campagne référendaire pour faire un choix.....	14
Graphique 10 - Niveaux d'information.....	15
Graphique 11 - Préoccupation à l'égard de la langue.....	16
Graphique 12 - Solidité de l'intention référendaire.....	17
Graphique 13 - Perception du penchant de l'entourage.....	18
Graphique 14 - Importance de la nomination de Lucien Bouchard.....	18
Graphique 15 - Caractéristiques de Lucien Bouchard.....	19
Graphique 16 - Ordre de préférence de la performance des chefs politiques.....	20
Graphique 17 - Adhésion des répondants à l'énoncé voulant qu'advenant un NON.....	21
Graphique 18 - Probabilité pour de nouvelles offres faites au Québec.....	22
Graphique 19 - Allégeance partisane provinciale.....	22
Graphique 20 - Attentes concernant les résultats référendaires.....	24
Graphique 21 - Proportion des répondants ayant cherché à convaincre.....	26
Graphique 22 - Moments de la prise de décision du vote.....	26
Graphique 23 - Importance accordée à la manifestation d'attachement des Caradiens.....	29
Graphique 24 - Croyance en la promesse de Jean Chrétien de renouveler le fédéralisme...	29
Graphique 25 - Accord avec la perception de tous les impôts par le Québec.....	30
Graphique 26 - Préférence du moment choisi pour le prochain référendum.....	31
Graphique 27 - Importance du rôle futur des gouvernements.....	31
Graphique 28 - Distribution des structures de réponses pour la catégorie 1N.....	34

Graphique 29 - L'intention de vote par structure de réponses pour la catégorie 1N.....	34
Graphique 30 - Distribution des structures de réponses pour la catégorie 2N.....	35
Graphique 31 - L'intention de vote par structure de réponses pour la catégorie 2N.....	35
Graphique 32 - Distribution des structures de réponses pour la catégorie 3N.....	36
Graphique 33 - L'intention de vote par structure de réponses pour la catégorie 3N.....	36
Graphique 34 - Application aux catégories des profils développés par Pierre Noreau.....	39



## Fichier de données utilisé

Ce rapport provient de l'analyse des résultats d'un sondage en deux phases de type *panel*, la première phase ayant été complétée le jeudi précédant le référendum du 30 octobre 1995, la seconde amorcée dès le surlendemain. C'est la firme Sondagem qui a réalisé les deux parties du terrain.

Un échantillon représentatif de la population adulte du Québec a été tiré grâce au programme informatique *Osiris*, permettant de générer sur une base aléatoire des numéros de téléphone respectant les caractéristiques de leur distribution sur l'ensemble du territoire québécois. Les numéros de téléphone produits comprenant autant les numéros confidentiels que les lignes d'affaires ou les numéros inactifs, une épuration de la liste a été effectuée par les téléphonistes tout au cours de la première phase de cette enquête. Une sélection des répondants à l'intérieur des ménages respectant les paramètres d'une distribution statistique normale a également été effectuée à cette occasion par les interviewers. Au cours de la première phase de cette recherche, 1082 répondants ont pu être rejoints.

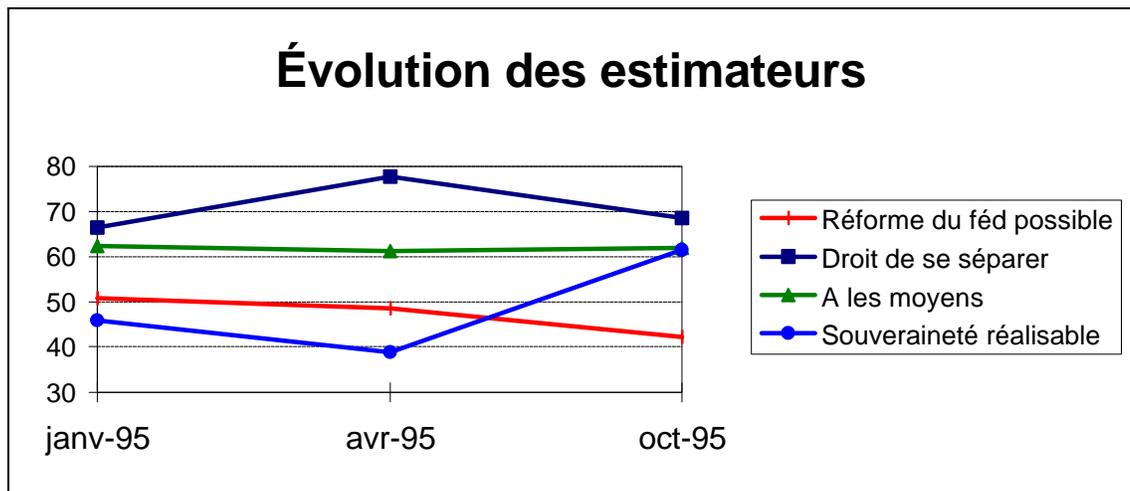
Puis, pour la seconde phase de cette enquête, 882 répondants ont de nouveau été rejoints à partir du sous-échantillon constitué des seules personnes contactées au cours de la première phase. Les fiches compilées pour chacun des participants lors des deux phases du sondage ont été fusionnées. Pour les besoins de cette étude, seules les données en provenance des 745 répondants de langue maternelle française qui ont participé aux deux phases du sondage sont utilisées.

La réalisation de cette enquête étant sous la responsabilité des professeurs Guy Lachapelle et Pierre Noreau<sup>1</sup> et le fichier de données leur appartenant, l'on consultera ces derniers pour de plus amples détails méthodologiques.

Pierre-Alain Cotnoir, Ph.D.  
janvier 1996

## Catégorisation à partir des estimateurs de Guay

Nous utiliserons pour les fins de la présente analyse des catégories conçues à partir de quatre réponses à des énoncés baptisés les « estimateurs de Guay ». En effet, notre collègue Jean-Herman Guay<sup>2</sup> a été le premier à démontrer la puissance de prédiction de ces estimateurs des ferveurs souverainistes ou fédéralistes. Les quatre questions posées aux répondants concernent, dans l'ordre, le constat que ceux-ci peuvent faire ou ne pas faire de l'échec du fédéralisme canadien, le droit pour le Québec de « se séparer », les compétences et ressources possédées par le Québec pour être un État souverain et ses capacités politiques de réaliser la souveraineté. Les résultats bruts nous montrent que près de 48% des répondants francophones sont d'avis qu'il n'est pas possible de réformer le fédéralisme canadien de manière à satisfaire à la fois le Québec et le reste du Canada, contre 42% qui trouvent que la chose est possible. Plus des deux tiers des répondants francophones (68%) estiment que le Québec a le droit de « se séparer ». Par ailleurs, un peu moins des deux tiers (62%) des répondants francophones considèrent, d'une part, que le Québec a les moyens de devenir souverain et, d'autre part, que la souveraineté du Québec est réalisable.



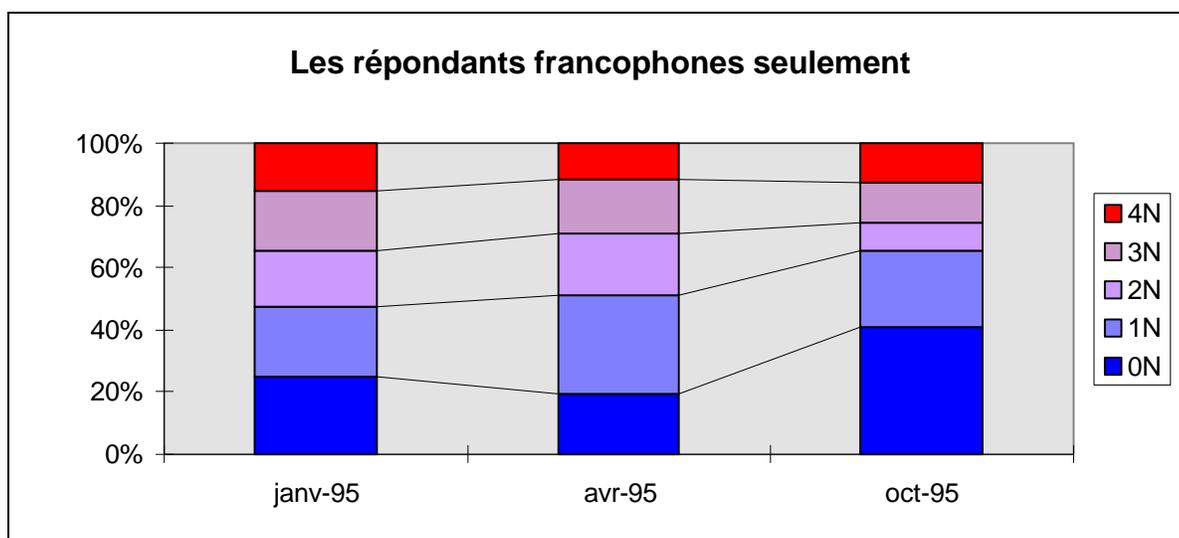
Graphique 1 - Comparaison pour trois terrains réalisés entre janvier et octobre 1995. L'ordonnée exprime des pourcentages.

Si l'on compare, pour ces estimateurs, les résultats obtenus à trois moments différents au cours de 1995, l'on découvre des différences intéressantes (voir graphique 1). La proportion d'appuis à l'énoncé stipulant que le fédéralisme est réformable de manière satisfaisante a diminué de manière constante depuis janvier 1995. Une légère fluctuation a fait augmenter l'appui au droit de « se séparer » entre janvier et avril 1995, cet appui revenant à un niveau intermédiaire par la suite. On peut attribuer cette variation au débat qui a entouré cette idée de janvier jusqu'à la fin de mars 1995. En avril, il apparaissait clairement, suite aux travaux des commissions régionales, que le Québec possédait bel et bien ce droit. Le léger fléchissement observé par la suite est sans nul doute dû tant au retrait de cet énoncé du débat public qu'à la campagne référendaire qui a suivi.

Mais les deux énoncés dont les variations au cours de cette période sont les plus instructives demeurent sans contredit celui portant sur la capacité du Québec à être un pays souverain et celui traitant de la faisabilité de la souveraineté. Le maintien au dessus de la barre des 60% de la proportion des répondants francophones qui considèrent que le Québec possède les compétences et les ressources pour être un État souverain fournit une indication sans équivoque du potentiel de pénétration de l'option souverainiste dans l'opinion publique. Cette indice de potentialité est appuyé par l'évolution du deuxième facteur touchant la faisabilité qui lui a progressé notablement entre avril et octobre 1995. On doit sans doute attribuer ce changement aux effets de la campagne référendaire. Mais ce changement révèle un accroissement de la confiance des Québécois dans leurs capacités. En fin de campagne, ce niveau de confiance dans la faisabilité du projet souverainiste rejoignait le niveau de confiance exprimé en la viabilité d'un Québec souverain. Nous devons suivre la coévolution de ces deux facteurs permettant d'estimer l'écart entre les perceptions de l'espoir et de la réalité pour un grand nombre d'électeurs.

Ces quatre estimateurs ont montré qu'ils permettaient de prédire le choix référendaire des répondants avec une grande acuité. Les catégories de répondants établies sur les réponses apportées à ces énoncés quantifient le nombre de désaccords exprimés à l'endroit du projet souverainiste. Aux deux extrémités, l'on retrouve des répondants (0N) pour qui le fédéralisme canadien est un échec, qui opinent que le Québec a le droit de « se séparer », qui considèrent que le Québec possède les moyens et les capacités pour exister comme État souverain, et des répondants qui pensent exactement le contraire (4N). Entre les deux, se si-

tuent les catégories de répondants par nombre croissant d'objections à l'un ou l'autre des estimateurs (1N, 2N, 3N).

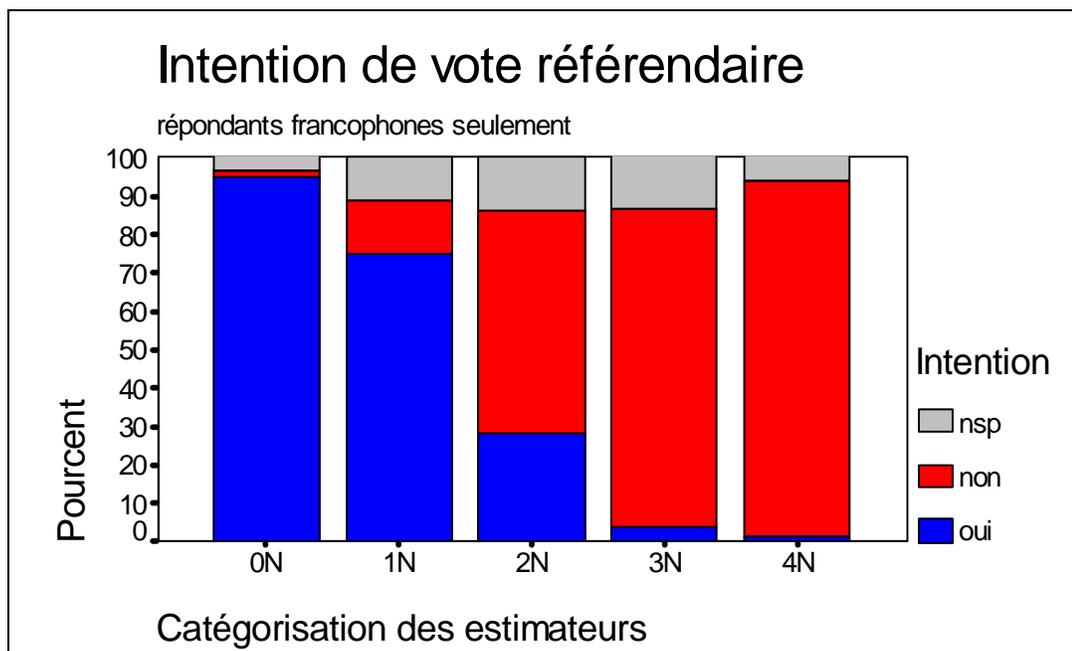


*Graphique 2 - Évolution de la distribution des catégories entre janvier et octobre 1995*

L'intérêt de cette approche, c'est qu'elle permet de faire éclater les camps du OUI et du NON en cinq catégories ordonnées. Des analyses plus fines des tendances présentes dans l'opinion publique deviennent dès lors possibles. Des recherches antérieures<sup>3</sup> ont révélé la robustesse de cette approche. Ainsi dans l'électorat francophone, la catégorie la plus souverainiste (0N) est essentiellement constituée d'électeurs présentant un profil symbolique sur l'échelle d'appartenance<sup>4</sup> alors que les électeurs constituant la catégorie la plus fédéraliste possèdent un profil nettement normatif sur cette échelle. Chez les électeurs des catégories centrales, c'est le profil fonctionnel qui domine. Le graphique 2 donne une idée de l'évolution de ces catégories au cours de 1995. On peut noter une augmentation constante de la somme des proportions des deux catégories les plus favorables (0N et 1N) à la souveraineté pendant cette période, de même que le tassement marqué des catégories intermédiaires (1N, 2N et 3N) entre avril et octobre 1995 sous l'effet de la polarisation entraînée par la campagne référendaire.

## Le clivage référendaire

Encore cette fois, la ligne de démarcation des tenants du OUI de ceux du NON passe entre les catégories 1N et 2N. C'est donc dire que du moment où les répondants présentent deux objections ou plus aux estimateurs, ils ont majoritairement tendance à voter pour le NON. À la question posée sur leur intention référendaire quelques jours avant le scrutin (voir graphique 3), les répondants de la catégorie 1N se disent favorables au OUI dans une proportion de 75% et au NON dans une proportion d'à peine 15%, 10% se disant indécis. Par ailleurs, moins du tiers des répondants (30%) appartenant à la catégorie 2N se montrent favorables au OUI tandis qu'un peu moins des deux tiers favorisent le NON (60%), le reste (10%) se disant indécis. L'appui en faveur du NON grimpe ensuite à 83% pour la catégorie 3N et à 94% pour la catégorie 4N.

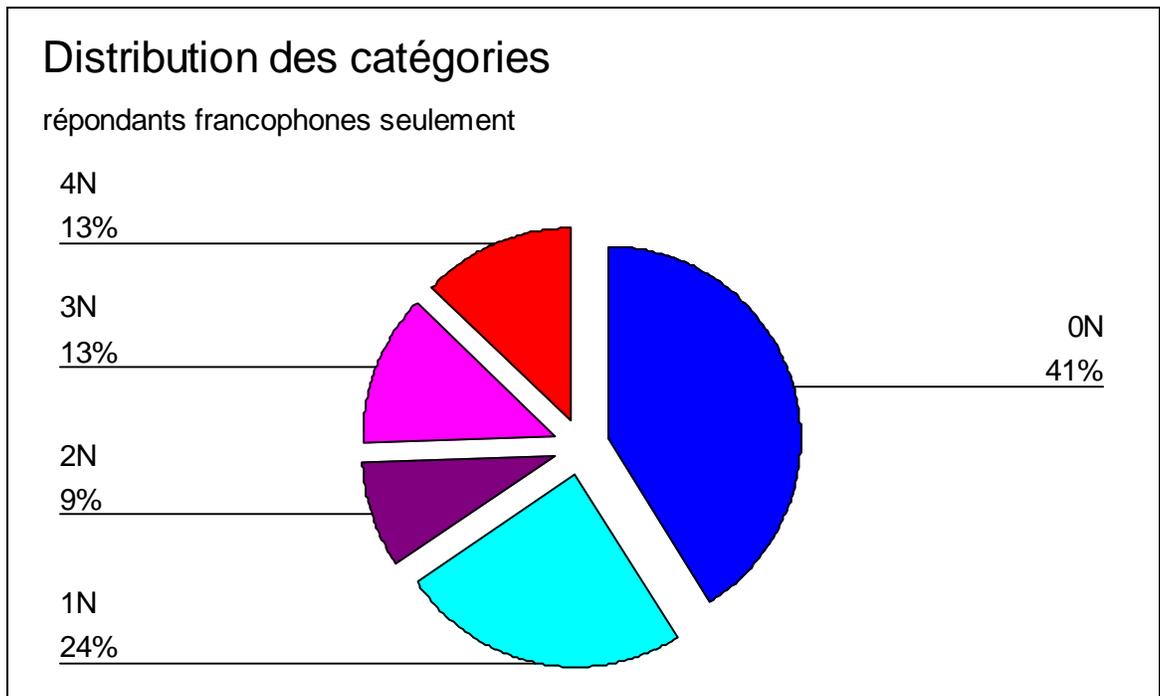


Graphique 3 - Distribution de l'intention de vote en fonction des catégories étudiées

La question de rappel posée aux mêmes répondants après la tenue du référendum au cours de la deuxième phase de notre étude donne sensiblement les mêmes résultats. Dans la suite

de ce rapport, nous garderons présent à l'esprit cette frontière entre les catégories et nous insisterons donc sur le portrait qui se dégage de la catégorie 2N. Celle-ci constitue le groupe cible du camp souverainiste permettant éventuellement de franchir le cap du 50%.

La distribution des répondants dans les différentes catégories donne une bonne idée des forces en présence au sein de l'électorat francophone (voir graphique 4).

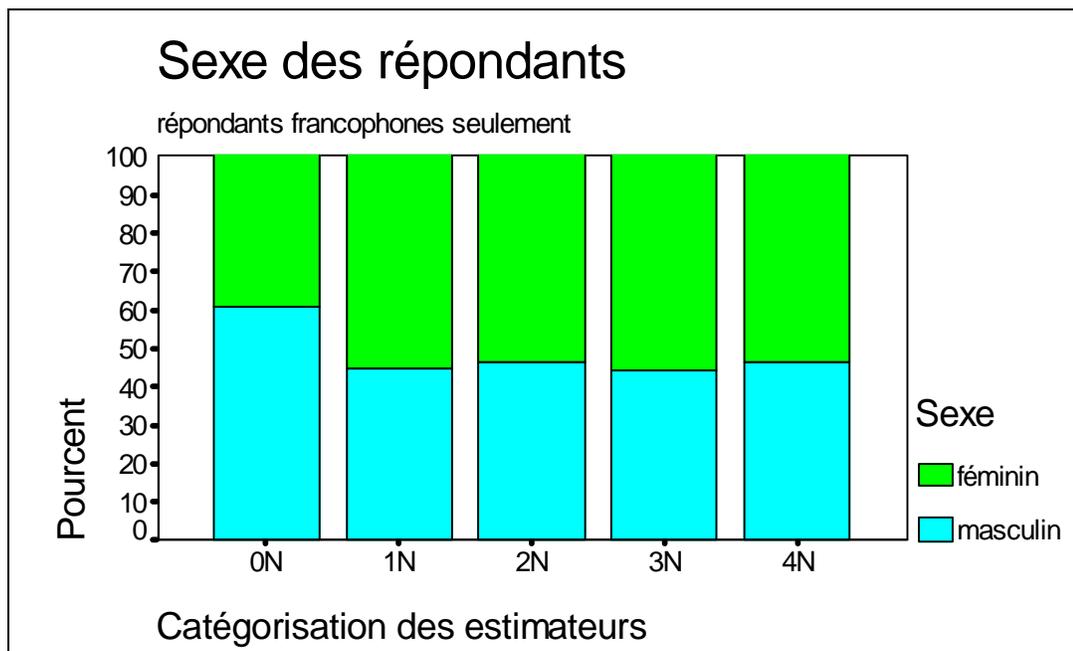


*Graphique 4 - Représentation de la distribution des répondants francophones par catégorie*

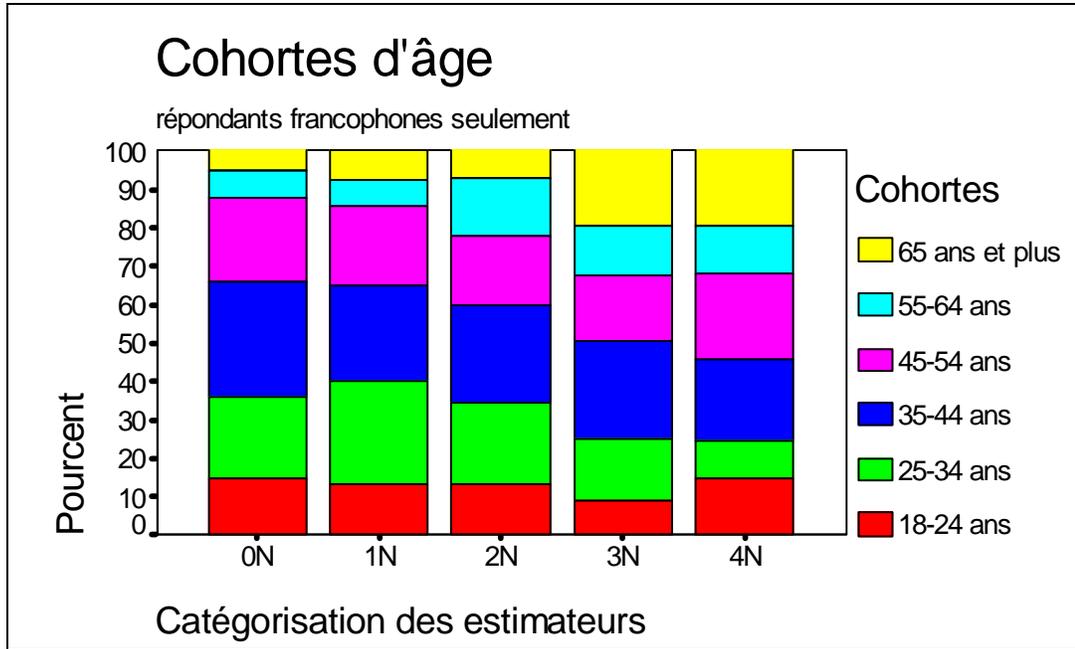
## Le profil socio-démographique comparé des catégories

Si la composition de la catégorie la plus souverainiste (0N) présente une dominante clairement masculine (58%), celle-ci s'inverse dès que l'on examine les autres catégories (voir graphique 5).

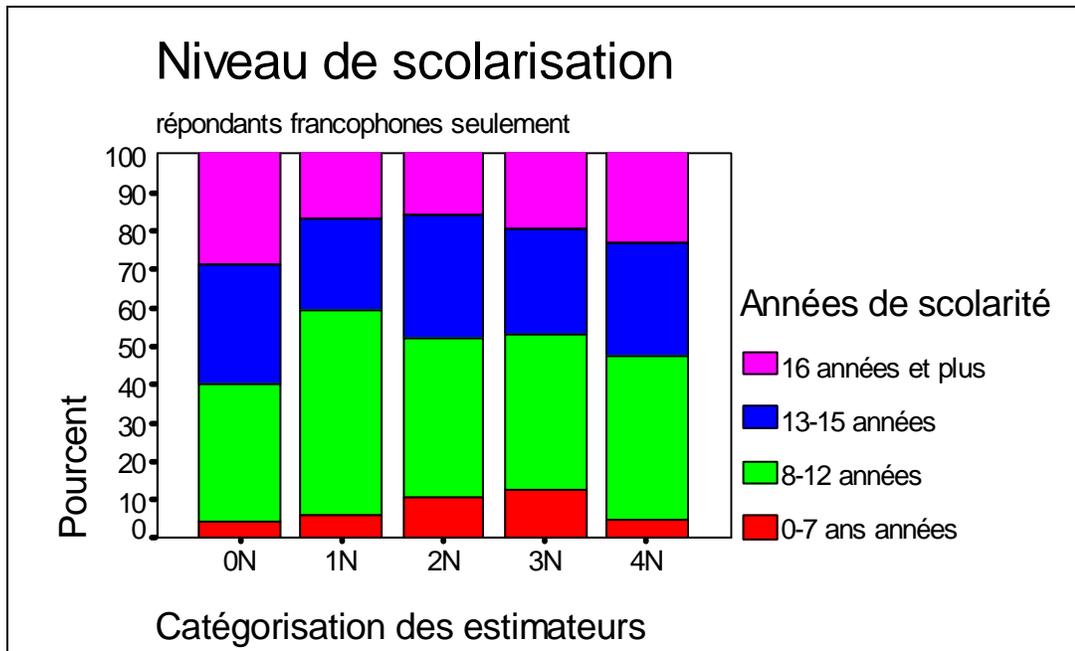
Les cohortes des moins de 55 ans sont majoritairement présentes dans les catégories 0N et 1N ; la cohorte des 55-64 ans est en surnombre dans la catégorie 2N ; les électeurs de 65 ans et plus sont surreprésentés dans les catégories 3N et 4N (voir graphique 6).



Graphique 5 - Ventilation des répondants par sexe au sein de chaque catégorie



Graphique 6 - Ventilation des cohortes d'âge au sein de chaque catégorie

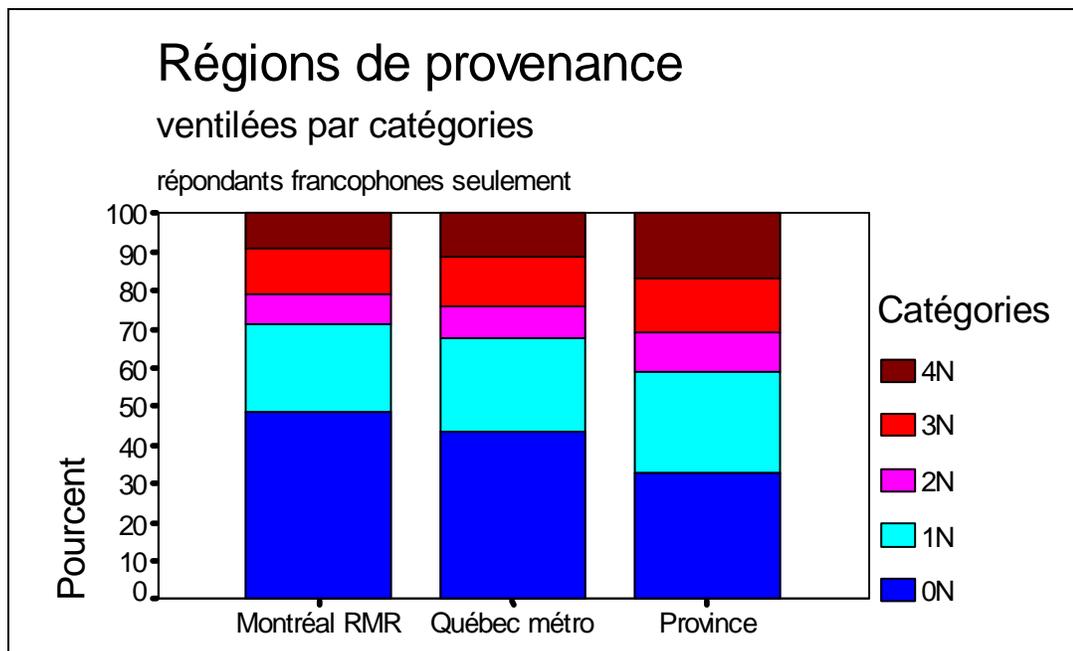


Graphique 7 - Distribution des années de scolarité au sein de chaque catégorie

Le niveau de scolarité atteint présente des variations en regard de nos catégories (voir graphique 7). Nous remarquons une légère surreprésentation du niveau élémentaire au sein des catégories 2N et 3N. Les personnes aux soins de la maison ou à la retraite sont en surnombre dans les catégories fédéralistes (2N, 3N et 4N) et sous-représentées au sein des catégo-

ries souverainistes (0N et 1N). Les travailleurs à temps partiel sont surreprésentés dans la catégorie la plus souverainiste (0N). Les travailleurs non-spécialisés sont légèrement surreprésentés dans la catégorie ciblée (2N).

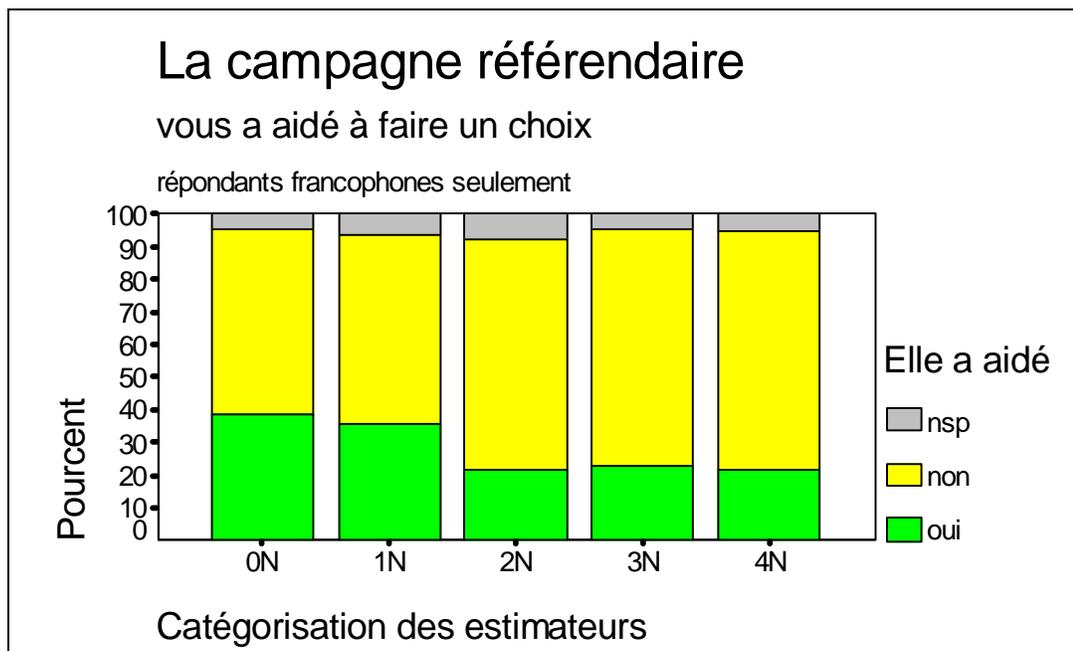
Au niveau de la provenance géographique des répondants, nous avons créé trois grandes régions, le Montréal métropolitain, le Québec métropolitain et le reste de la province (voir graphique 8). La proportion des répondants de la catégorie la plus souverainiste (0N) provenant de ces trois grandes régions décline sensiblement selon que l'on passe du Montréal métropolitain (52%) au Québec métropolitain (45%) puis finalement en province (34%). C'est également en province que l'on retrouve la proportion la plus élevée (41%) de répondants appartenant aux catégories fédéralistes (2N, 3N 4N).



Graphique 8 - Distribution des répondants par région au sein de chaque catégorie

## Perceptions avant le scrutin

L'attention accordée à la campagne varie sensiblement selon les catégories de répondants. Les catégories extrêmes 0N et 4N sont celles qui ont accordé la plus grande attention à la campagne. Cette attention décroît pour les catégories intermédiaires : c'est la catégorie ciblée qui affiche à cet égard le score le moins élevé. Les répondants affirment dans une proportion décroissante en passant de la catégorie la plus souverainiste à la catégorie ciblée (2N) que la campagne les aurait aidés à se forger une opinion (voir graphique 9).

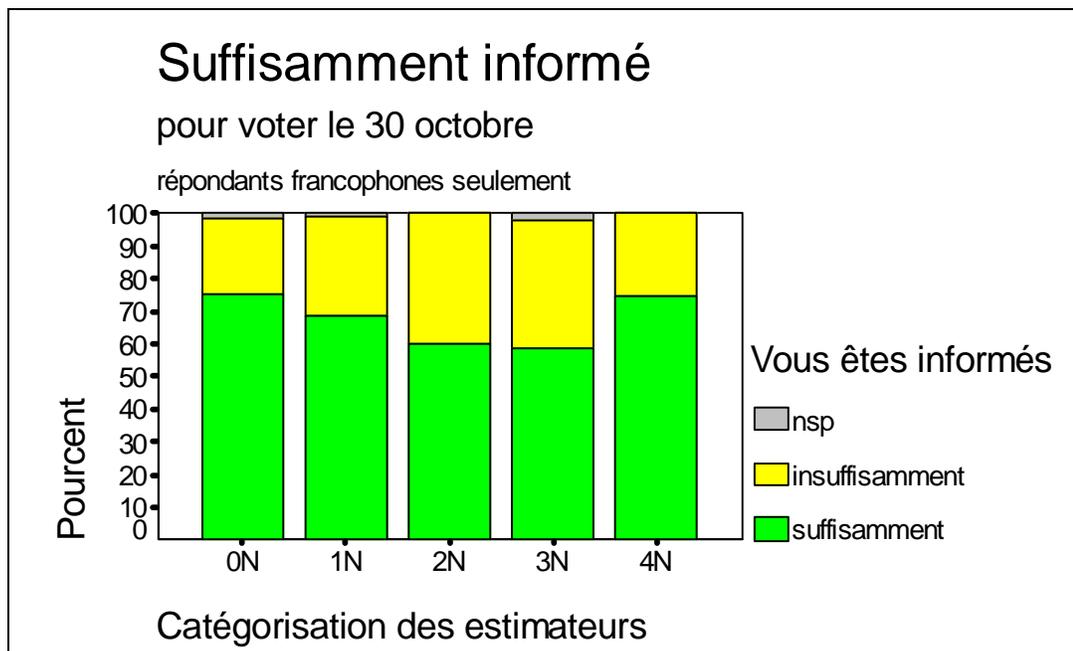


Graphique 9 - Utilité de la campagne référendaire pour faire un choix ventilée par catégorie

L'évaluation que font les répondants de la campagne comporte de fortes ressemblances entre les catégories. La campagne du OUI remporte de manière générale la palme. Même les répondants des catégories les plus fédéralistes considèrent majoritairement que la meilleure publicité provenait du camp du OUI. Des différences mineures apparaissent toutefois quand on interroge les électeurs sur lequel des deux camps a eu les meilleurs porte-parole et les meilleurs arguments : les porte-parole souverainistes sont jugés majoritairement les

meilleurs par les répondants des trois premières catégories (0N, 1N, 2N), tandis que les répondants de la catégorie la plus fédéraliste (4N) optent majoritairement pour les porte-parole du NON. Le clivage portant sur l'utilisation des meilleurs arguments est plus net : les répondants des catégories (0N et 1N) qui ont voté pour le OUI donnent raison à leur camp tandis que la proportion de répondants préférant les arguments du camp du NON croît d'une catégorie fédéraliste à la suivante (2N, 3N et 4N).

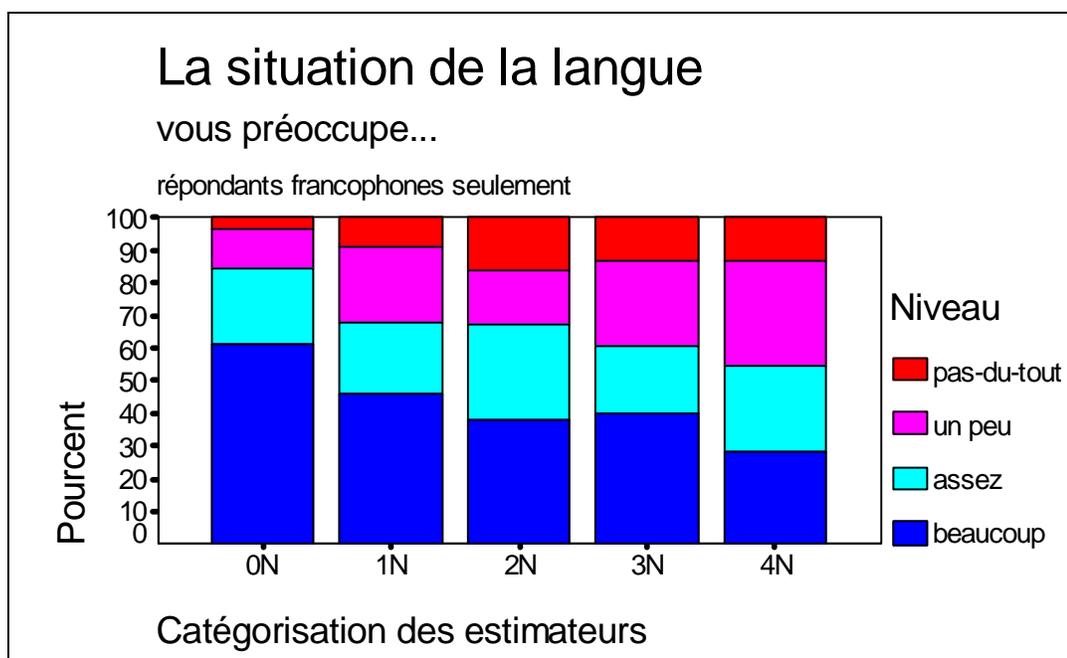
Les catégories les plus opposées (0N et 4N) sont celles où se retrouvent les répondants se disant les mieux informés des enjeux référendaires tandis que les répondants des catégories du centre (1N, 2N et 3N) affirment être suffisamment informés dans une moindre proportion (voir graphique 10).



Graphique 10 - Niveaux d'information ventilés par catégorie

Les catégories ne présentent pas d'écart significatif entre elles pour les préoccupations manifestées par leurs répondants à l'égard de l'emploi, de l'éducation, des soins de santé, du coût de la vie, de la culture, de la sécurité sociale, de l'endettement de l'État et de la baisse de la natalité. Cependant, l'on observe une fléchissement significatif du niveau de préoccu-

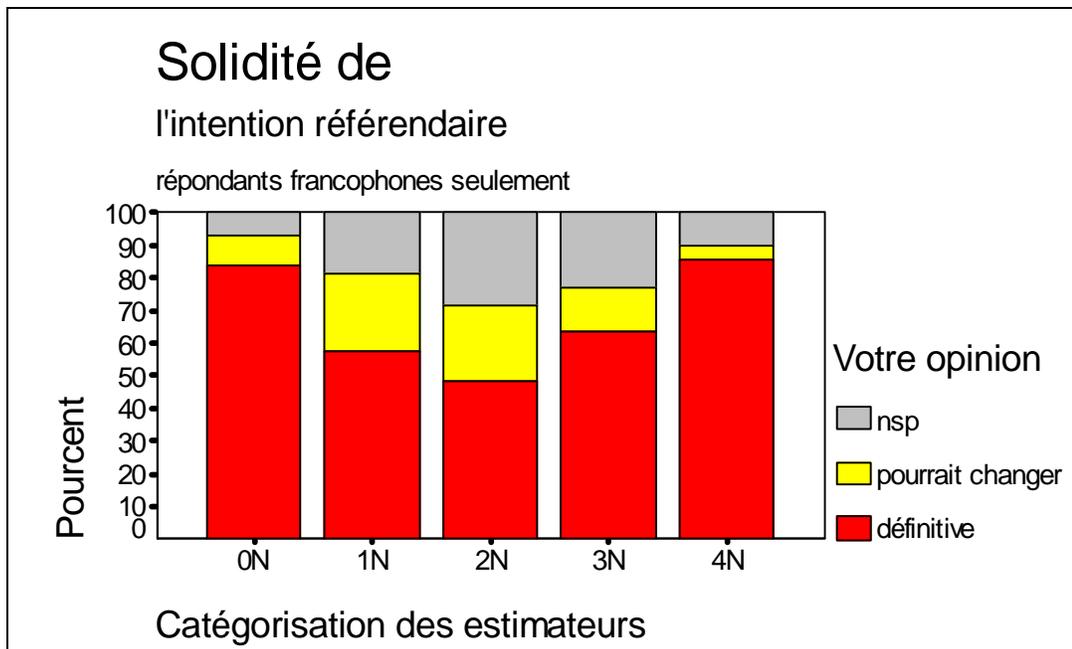
pation en ce qui concerne la langue à mesure que l'on passe des catégories les plus souverainistes vers les plus fédéralistes (voir graphique 11).



Graphique 11 - Préoccupation à l'égard de la langue ventilée par catégorie

Même si dans toutes les catégories la majorité opine que la campagne n'aura pas permis d'aller au fond des choses, ce sont néanmoins les répondants des catégories souverainistes qui sont les plus nombreux à croire que la campagne référendaire l'aura permis.

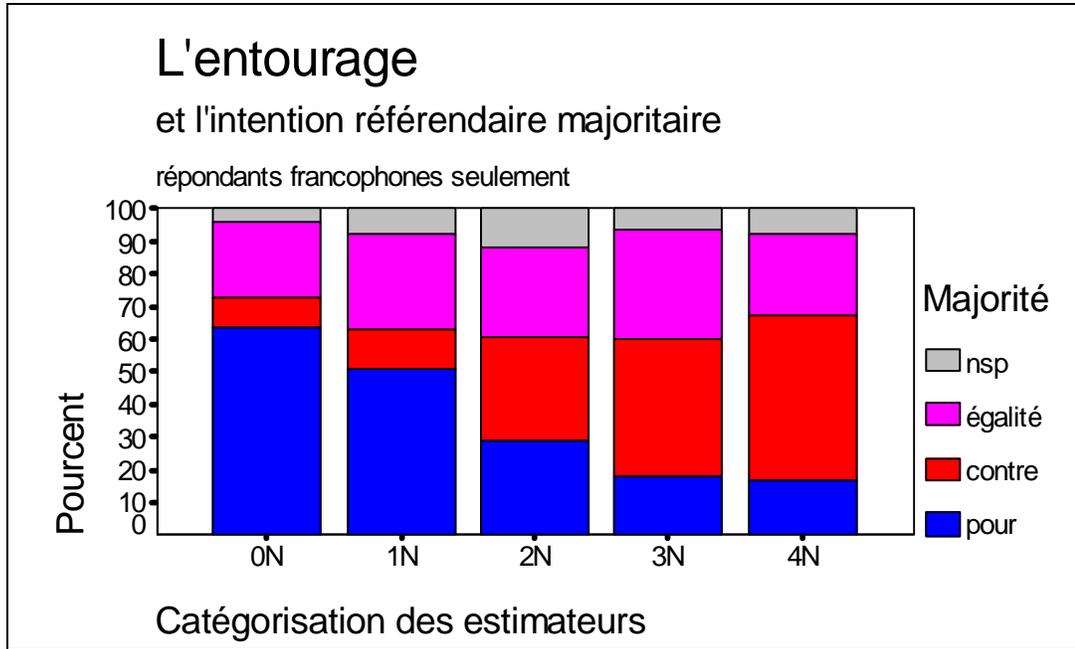
La compréhension de la question varie d'une catégorie à l'autre. Ainsi, les répondants des catégories centristes sont légèrement moins enclins à mentionner spontanément la souveraineté comme élément central de la question, même si cet élément est relevé par une majorité des répondants pour 4 des 5 catégories. Le partenariat quant à lui n'est soulevé comme élément central de la question que par les répondants de la catégorie la plus souverainiste (0N). Plus l'on se dirige vers les catégories extrêmes, plus les répondants considèrent définitive leur opinion. La catégorie 2N constituant notre groupe ciblé est celle où cette proportion est la moins élevée (voir graphique 12).



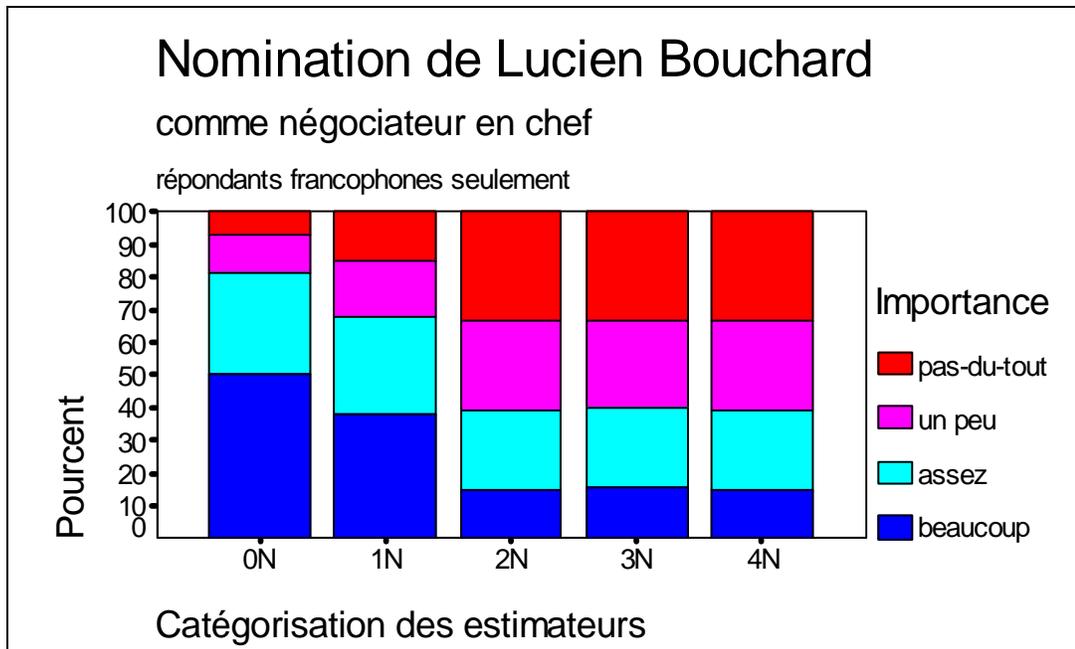
Graphique 12 - Solidité de l'intention référendaire ventilée par catégorie

Confirmant les observations que nous avons pu faire concernant le clivage entre les différentes catégories de répondants, la perception du vote dominant dans l'entourage immédiat de ceux-ci correspond largement à leur propre choix référendaire. Les répondants des catégories majoritairement souverainistes ont l'impression qu'une majorité des membres de leur entourage voteront OUI (voir graphique 13). Les répondants de la catégorie ciblée se partagent moitié-moitié entre ceux qui disent avoir l'impression que c'est le OUI ou le NON qui domine leur milieu, tandis que les répondants des catégories plus fédéralistes (3N et 4N) pensent que leur entourage est plutôt susceptible de voter majoritairement pour le NON.

Des événements majeurs de la campagne, c'est la nomination de Lucien Bouchard comme négociateur en chef qui vient en tête de liste. Cependant quand on ventile ces résultats en fonction de nos catégories, l'on s'aperçoit que cette opinion ne se répartit pas également (voir graphique 14) : ce sont les répondants des catégories souverainistes qui jugent cette nomination importante. Inversement, ce sont les répondants des catégories fédéralistes qui accordent le plus d'importance aux déclarations de Laurent Beaudoin. Ils sont suivis de près par les répondants des catégories souverainistes. Les répondants de notre catégorie ciblée (2N) sont ceux qui accordent le moins d'importance à cet événement.



*Graphique 13 - Perception du penchant de l'entourage ventilée par catégorie*

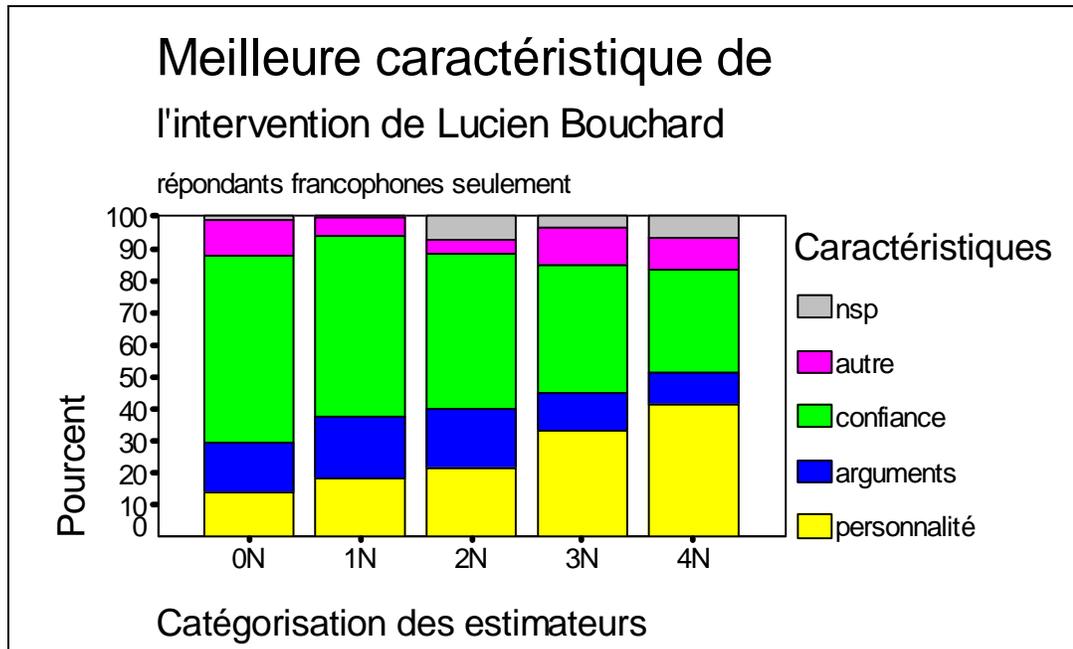


*Graphique 14 - Importance de la nomination de Lucien Bouchard ventilée par catégorie*

#### La performance des chefs politiques

L'élément caractérisant le mieux pour quatre des cinq catégories de répondants l'intervention de Lucien Bouchard en cours de campagne demeure majoritairement la confiance qu'il inspire (voir graphique 15). Seuls les répondants de la catégorie la plus fé-

déraliste sont plus nombreux à opter pour « sa personnalité » plutôt que « pour la confiance qu'il inspire ».



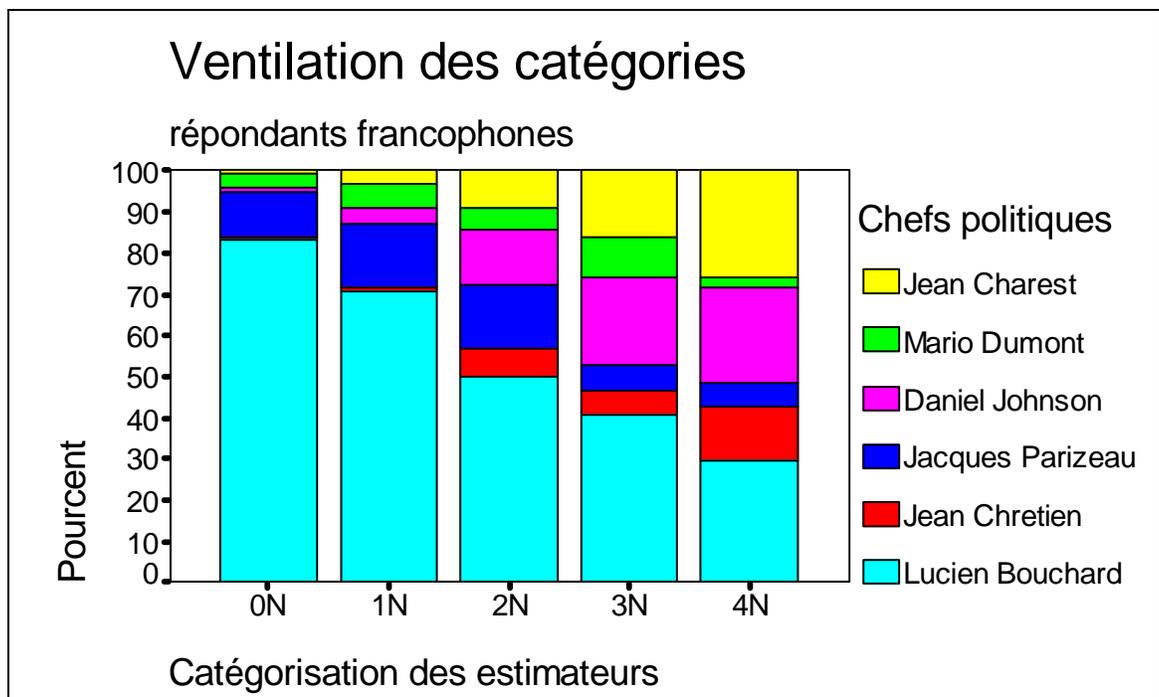
Graphique 15 - Caractéristiques de Lucien Bouchard ventilées par catégorie

Lucien Bouchard domine largement l'ensemble des catégories pour ce qui est du chef qui a fait la meilleure performance au cours de la campagne référendaire (voir graphique 16). Même si l'indice de satisfaction envers sa performance décroît en passant des catégories souverainistes aux catégories fédéralistes, les répondants jugent que Lucien Bouchard a offert une meilleure performance même au sein de la catégorie la plus fédéraliste (4N). Inversement, le chef qui déçoit le plus au niveau de sa performance demeure incontestablement Jean Chrétien. Daniel Johnson et Jacques Parizeau se partagent le centre avec des niveaux de satisfaction qui, s'ils sont supérieurs à celui de Chrétien, restent toutefois bien en dessous de celui de Lucien Bouchard.

Au chapitre de la deuxième meilleure performance, les préférences pour l'un ou l'autre des chefs du camp du OUI ou du NON suivent le clivage des intentions référendaires. Quant à eux, les répondants de notre catégorie ciblée sont légèrement plus nombreux à opter pour Lucien Bouchard plutôt que Daniel Johnson comme deuxième choix, Jacques Parizeau étant moins populaire.

## Les suites anticipées d'un NON ou d'un OUI

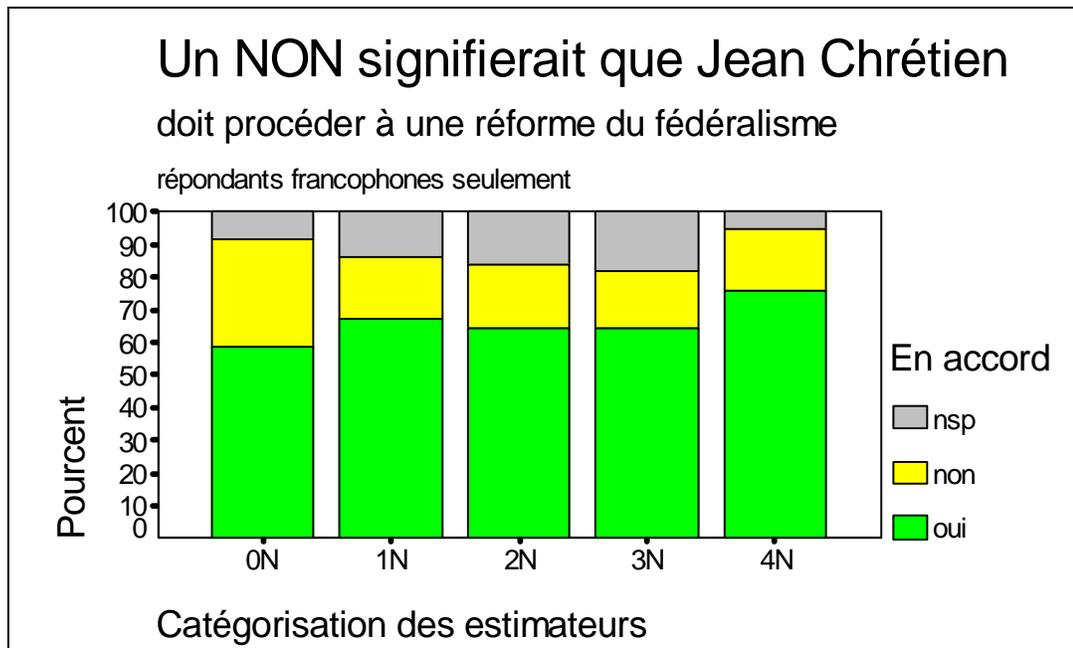
Pour la majorité des répondants des catégories souverainistes et pour ceux de la catégorie ciblée, un OUI au référendum aurait donné le mandat à Lucien Bouchard d'aller négocier le partenariat. Seuls les répondants des catégories les plus fédéralistes sont plus nombreux à penser le contraire. Par ailleurs, un NON majoritaire au référendum signifie pour la majorité des répondants que Jean Chrétien doit procéder à une réforme du fédéralisme (voir graphique 17). Cette conviction se maintient autour de 60% des répondants, passant même à plus des trois quarts pour la catégorie la plus fédéraliste.



Graphique 16 - Ordre de préférence de la performance des chefs politiques ventilé par catégorie

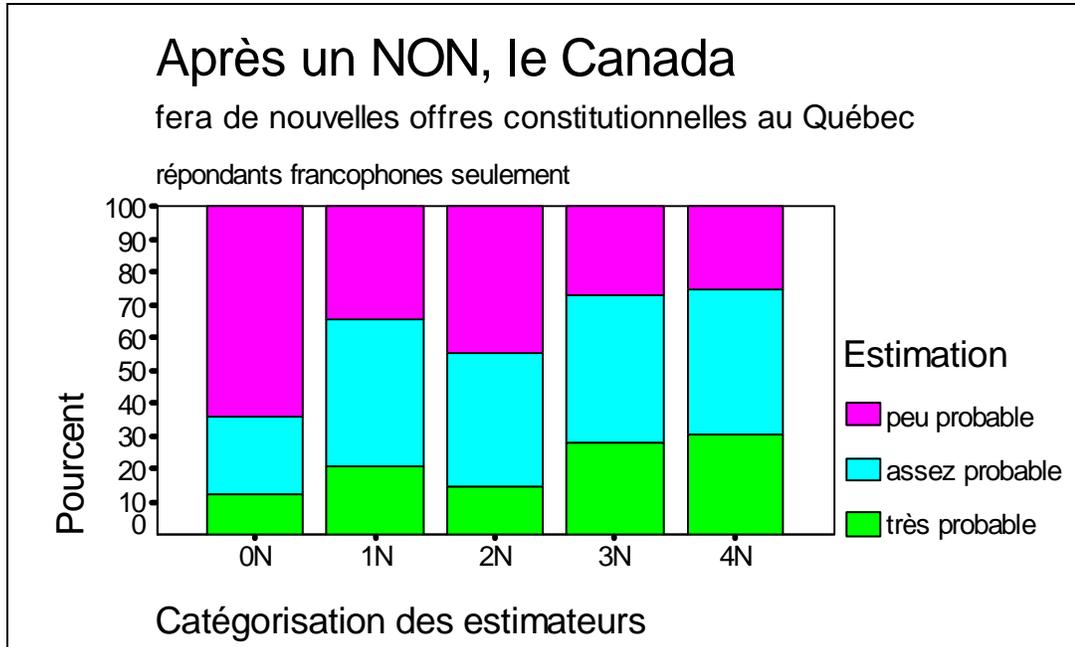
Des conséquences suggérées d'une victoire du NON, deux ressortent avec passablement de clarté. Si environ 57% des répondants sont d'avis qu'il est très ou assez probable que « le gouvernement fédéral profitera de la faiblesse du Québec pour couper ses paiements de transferts », cette opinion est surtout partagée par les répondants des catégories souverainistes et peu par ceux des autres catégories. À l'opposé, ce sont les répondants des catégories les plus fédéralistes (3N et 4N) qui sont les plus enclins à trouver très ou assez proba-

ble que « le Canada fera de nouvelles offres constitutionnelles au Québec » (voir graphique 18). Les répondants les plus souverainistes (0N) considèrent cette éventualité comme peu probable, alors que les répondants des catégories intermédiaires (1N et 2N) se situent entre ces deux tendances. Finalement peu de répondants accordent quelque crédit que ce soit aux énoncés concernant un éventuel retour de la violence ou à une démission collective des députés du BQ advenant la victoire du NON.

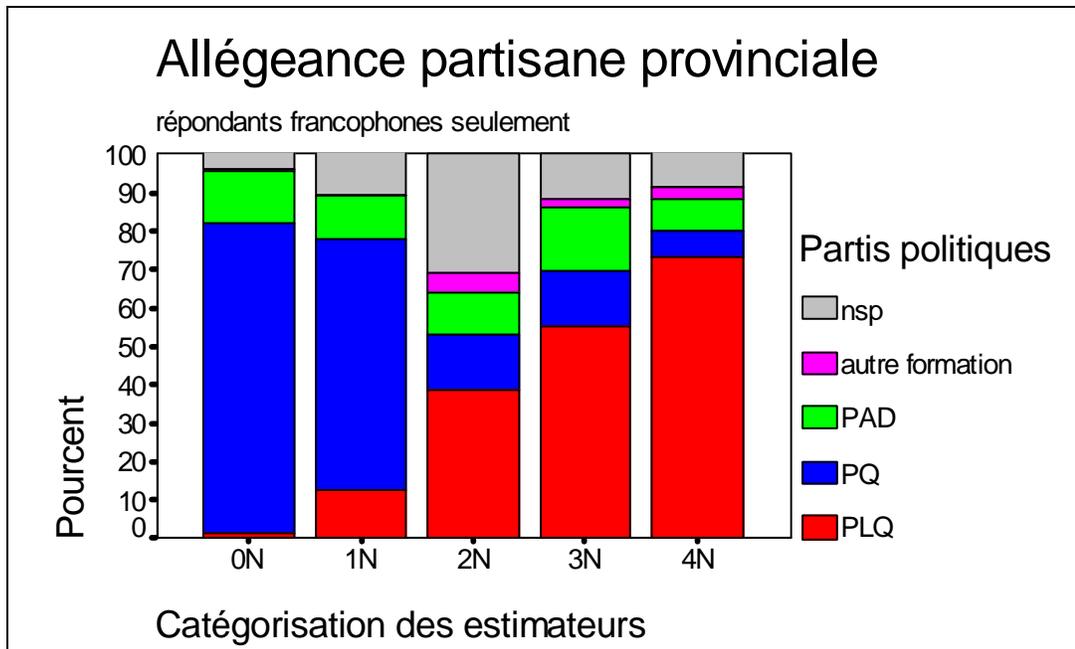


Graphique 17 - Adhésion des répondants à l'énoncé voulant qu'advenant un NON, Jean Chrétien procède à une réforme du fédéralisme, ventilée par catégorie

Les répondants qui pensent que ce référendum sera celui de la dernière chance sont majoritaires uniquement dans la catégorie la plus fédéraliste (4N). Ceux qui adhèrent le moins à cette assertion se retrouvent dans les deux catégories intermédiaires 1N et 2N. De manière générale, une majorité chez les répondants croient que ce n'est pas le référendum de la dernière chance.



Graphique 18 - Probabilité pour de nouvelles offres faites au Québec advenant un NON



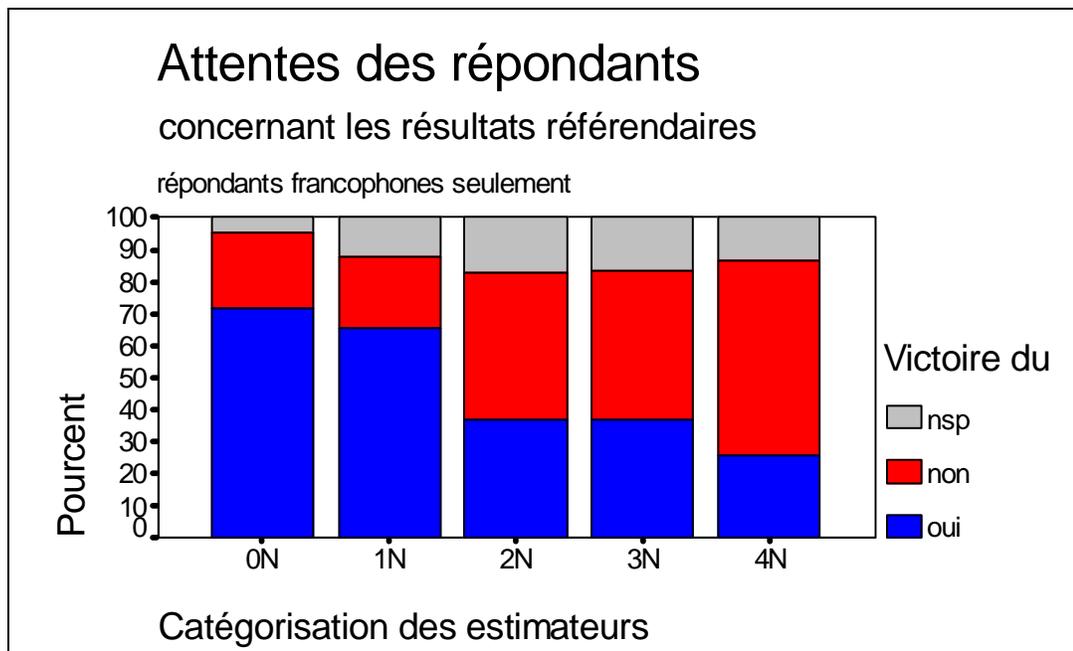
Graphique 19 - Allégeance partisane provinciale ventilée par catégorie

Le clivage partisan suit la même ligne de fracture que la polarisation référendaire (voir graphique 19). L'action démocratique recrute ses sympathisants pour les deux tiers au sein des catégories souverainistes. Une forte proportion des répondants de notre catégorie ciblée appuie le PLQ (43%) contre à peine 14% pour le PQ. Ce qui illustre notre hypothèse voulant

que les sympathies partisans conditionnent en bout de ligne le choix référendaire. Cependant, la catégorie ciblée reste celle où l'allégeance partisane déclarée pour l'un ou l'autre des deux grands partis est la plus faible et où le nombre d'électeurs se déclarant indécis (nsp) est le plus élevé. Au niveau fédéral, le déséquilibre entre les deux grands partis au sein de notre catégorie ciblée (2N) était de moindre ampleur qu'au niveau provincial (33% pour le PLC contre 27% pour le BQ). Cela s'explique par la popularité du chef du BQ. Fait remarquable, les proportions d'appuis aux conservateurs sont semblables pour toutes les catégories fédéralistes (2N, 3N, 4N) oscillant entre 15% et 20% de leurs répondants, alors que ces proportions sont d'à peine 3% et 5% pour les catégories 0N et 1N.

## Perceptions après le scrutin

Les résultats ont-ils surpris les répondants ? Ceux qui se disent surpris proviennent toute proportion gardée en plus grand nombre des catégories souverainistes. Ce sont les répondants de la catégorie ciblée (2N) qui sont les plus nombreux à s'être dit « pas du tout » surpris (61%), suivis des répondants de la catégorie 3N à 58% et pour la moitié ceux de la catégorie la plus fédéraliste (4N). Comment cela s'explique-t-il ? Plus des deux tiers (0N : 72% ; 1N : 66%) des répondants des catégories souverainistes s'attendaient à une victoire du OUI contre à peine le tiers pour ceux des catégories 2N et 3N et le quart pour ceux de la catégorie 4N (voir graphique 20). Le niveau de déception exprimé suit une distribution conséquente.



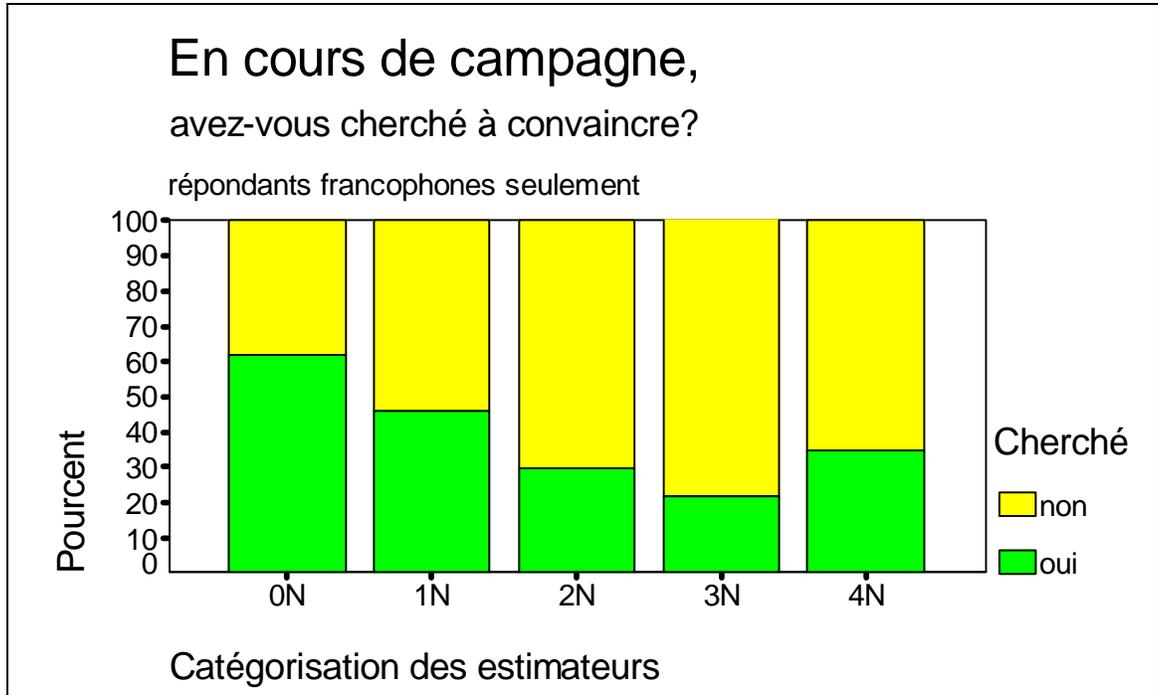
Graphique 20 - Attentes concernant les résultats référendaires ventilées par catégorie

Peut-être faut-il également chercher une explication du côté de l'ardeur mise pour convaincre. Si 62% des répondants du groupe le plus souverainiste (0N) avouent avoir cherché à le faire, cette proportion descend par la suite jusqu'aux environs de 22% pour la catégorie 3N

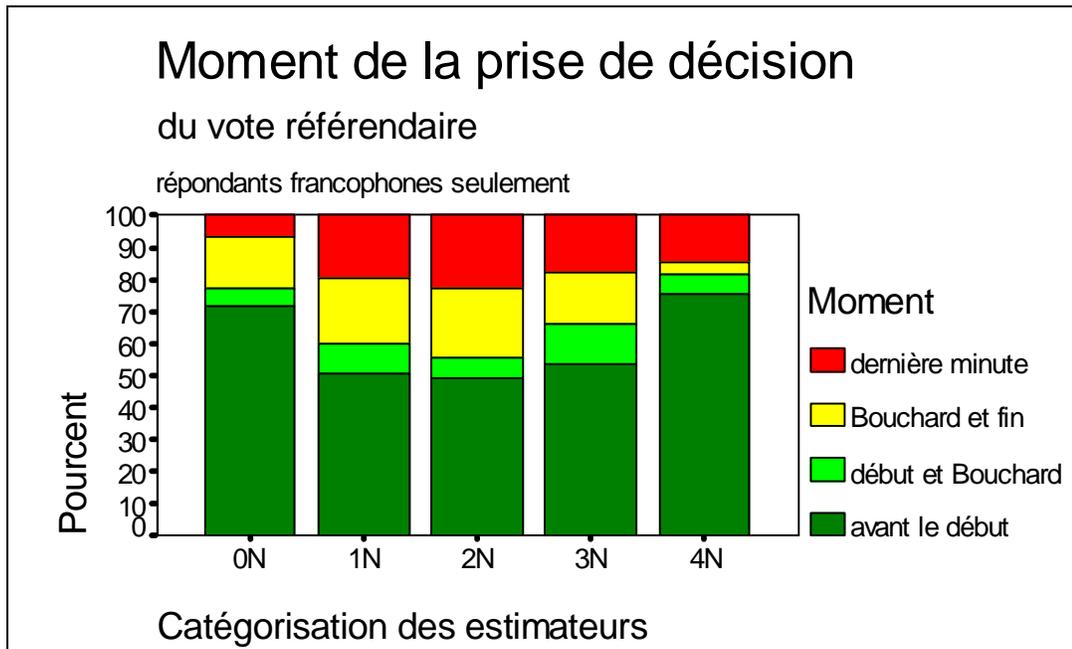
et remonte pour la catégorie la plus fédéraliste (4N) à un peu plus du tiers (voir graphique 21). Les répondants des catégories intermédiaires se montrent donc les moins prosélytes.

Il en va de même pour la participation aux assemblées de l'un ou l'autre camp. Notre catégorie ciblée est celle dont l'intérêt exprimé pour ce type d'événements est le plus faible (4%), soit de deux à quatre fois moins que ce n'est le cas dans les autres catégories. La catégorie la plus fédéraliste (4N) est celle où le plus grand nombre de répondants disent s'être engagés avec l'un des camps soit en participant à une assemblée, soit en travaillant pour une organisation. Ils sont, toute proportion gardée, environ deux fois plus nombreux à affirmer leur implication que les répondants de la catégorie la plus souverainiste (0N)... sauf qu'ils sont proportionnellement moins nombreux (11%) que les répondants du groupe le plus souverainiste (27%) à « avoir identifié un objet » pour l'un ou l'autre camp et au chapitre de leur soutien financier, les répondants fédéralistes ne sont pas légions (1%) comparativement aux répondants de la catégorie la plus souverainiste (6%). Notons qu'aucun répondant des catégories intermédiaires (2N et 3N) dit avoir contribué financièrement à l'un ou l'autre camp.

Le moment de la prise de décision du vote par les répondants diffère en moyenne selon la catégorie à laquelle ils appartiennent (voir graphique 22). Comme on pouvait s'y attendre, les répondants des catégories extrêmes disent à plus de 72% (0N) et 75% (4N) avoir pris leur décision avant le début de la campagne. Notons toutefois que 16% des répondants de la catégorie la plus souverainiste disent avoir pris leur décision après la nomination de Bouchard comme négociateur en chef. Cette dernière proportion grimpe à un cinquième des répondants pour les catégories centrales 1N et 2N. Pour l'ensemble des catégories intermédiaires la proportion de ceux qui disent avoir pris leur décision avant le début de la campagne ne dépasse pas ou de peu la moitié. Au sein de ces trois catégories, un cinquième des répondants affirment avoir pris leur décision à la dernière minute.



Graphique 21 - Proportion des répondants ayant cherché à convaincre ventilée par catégorie



Graphique 22 - Moments de la prise de décision du vote ventilés par catégorie

Lorsque l'on demande aux répondants qui ont voté OUI pourquoi ont-ils appuyé le OUI, la première raison qui émerge pour près des deux tiers des répondants des catégories 0N et 1N, c'est le fait qu'ils se disent favorables à la souveraineté du Québec, pour le tiers res-

tant, ce sont les craintes quant aux conséquences à long terme du fédéralisme sur le Québec qui prédominent. Inversement, quand l'on interroge les répondants qui ont appuyé le NON, la première raison que plus des deux tiers d'entre eux évoquent, ne concerne pas leur soutien au fédéralisme, mais les craintes inspirées par les conséquences de la souveraineté. Plus les répondants proviennent de catégories plus fédéralisantes, plus ils se disent favorables au fédéralisme (1N, 11% ; 2N, 13% ; 3N, 22% ; 4N, 25%). Néanmoins, ces proportions d'appuis ne dépassent jamais 25%. Pour le moins, le fédéralisme en tant que tel ne séduit pas beaucoup. Ce sont des arguments de crainte qui motivent majoritairement les tenants du NON, toutes catégories confondues.

Plus des quatre cinquièmes des répondants provenant des catégories extrêmes 0N et 4N disent qu'il ne leur est pas venu à l'esprit au cours de la campagne d'appuyer une autre option que celle qu'ils ont finalement choisie. Seuls les répondants des catégories centrales se montrent un peu plus perméables à cette possibilité : un peu plus du quart d'entre eux admettent avoir envisagé un changement d'allégeance.

On peut souligner qu'environ 45% des répondants qui disaient au cours de la première phase de cette étude que leur opinion n'était pas définitive, avouent maintenant avoir été tentés d'appuyer une option autre que celle qu'ils ont finalement choisie. Cette proportion demeure à peu près constante d'une catégorie à l'autre. Il faut toutefois rappeler qu'au plus le quart des répondants des catégories centrales déclaraient qu'ils pourraient changer d'opinion en cours de campagne, cette proportion tombant à près d'un dixième pour les catégories extrêmes.

### **L'impact des derniers moments forts**

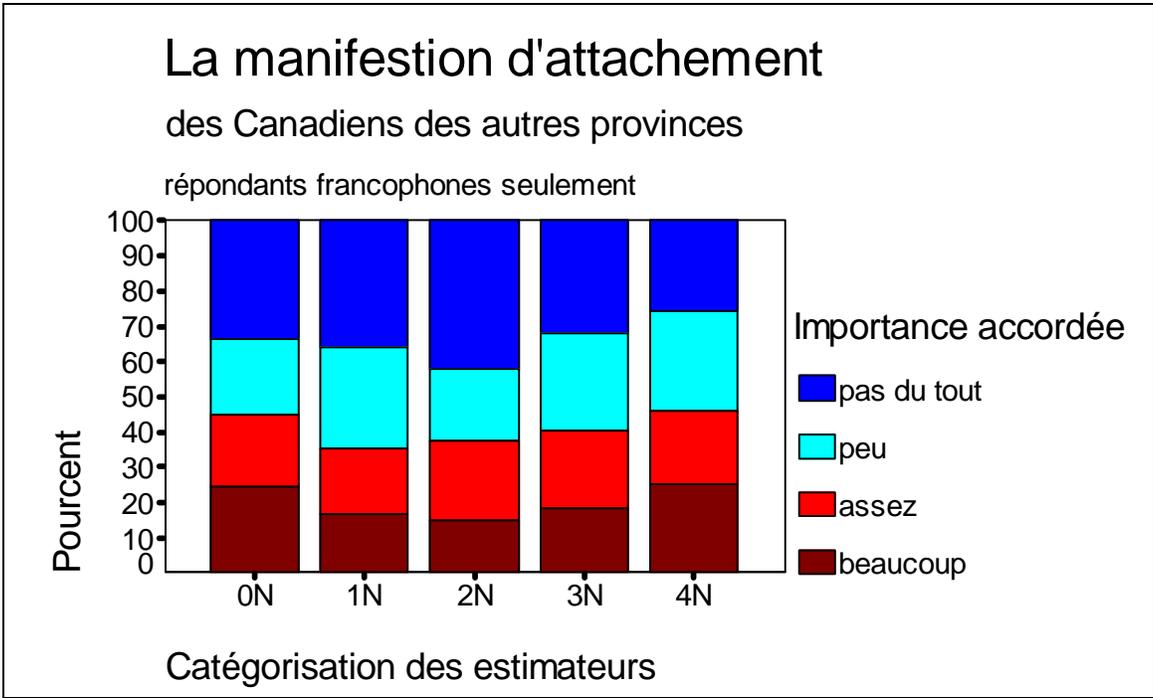
L'ensemble des répondants ordonne de manière analogue les quatre événements que nous leur présentons marquant les derniers jours de la campagne. En tête de liste, vient la manifestation des Canadiens des autres provinces pour le NON. Cependant ceux qui accordent le plus d'importance à cette démonstration proviennent des catégories extrêmes. Néanmoins, près des deux cinquièmes des répondants des catégories intermédiaires considèrent avoir accordé beaucoup ou assez d'importance à cet événement (voir graphique 23). Le deuxième événement le plus mentionné par les répondants est la publication des derniers sondages de la campagne. Ainsi, le tiers des répondants de notre catégorie ciblée y accorde de l'importance. Le dernier rang est occupé ex-aequo par les deux autres événements listés,

l'allocution télévisée de Jean Chrétien et la déclaration du président américain sur le libre-échange, confirmant ainsi indirectement la faiblesse du premier ministre canadien comme porte-parole du message fédéraliste. À peine plus du cinquième des répondants de notre catégorie ciblée y ont accordé beaucoup (4%) ou assez (17%) d'importance.

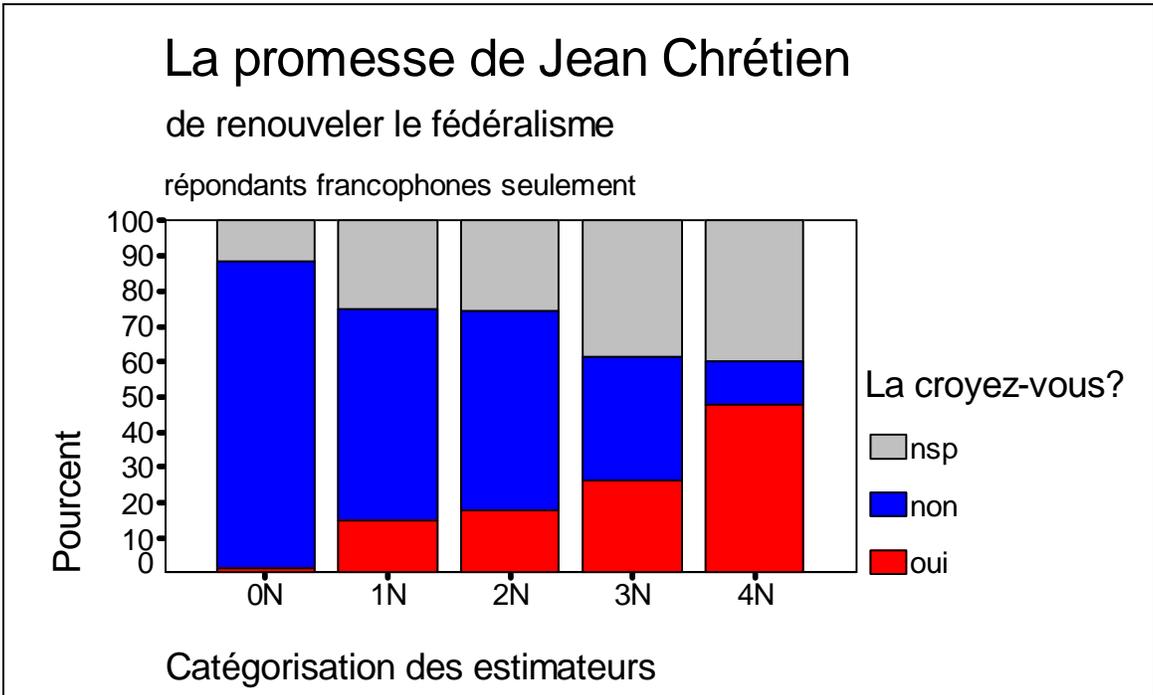
Dans ses dernières allocutions Jean Chrétien s'était engagé à renouveler le fédéralisme canadien. Et bien, cette promesse ne passe la rampe qu'auprès des répondants de la catégorie la plus fédéraliste (4N), et encore pour moins de la moitié d'entre eux (voir graphique 24). Un peu moins du cinquième (18%) des répondants de notre catégorie ciblée disent y croire, contre près des deux tiers qui avouent l'inverse, le reste ne sachant pas.

### **La hauteur de la barre québécoise**

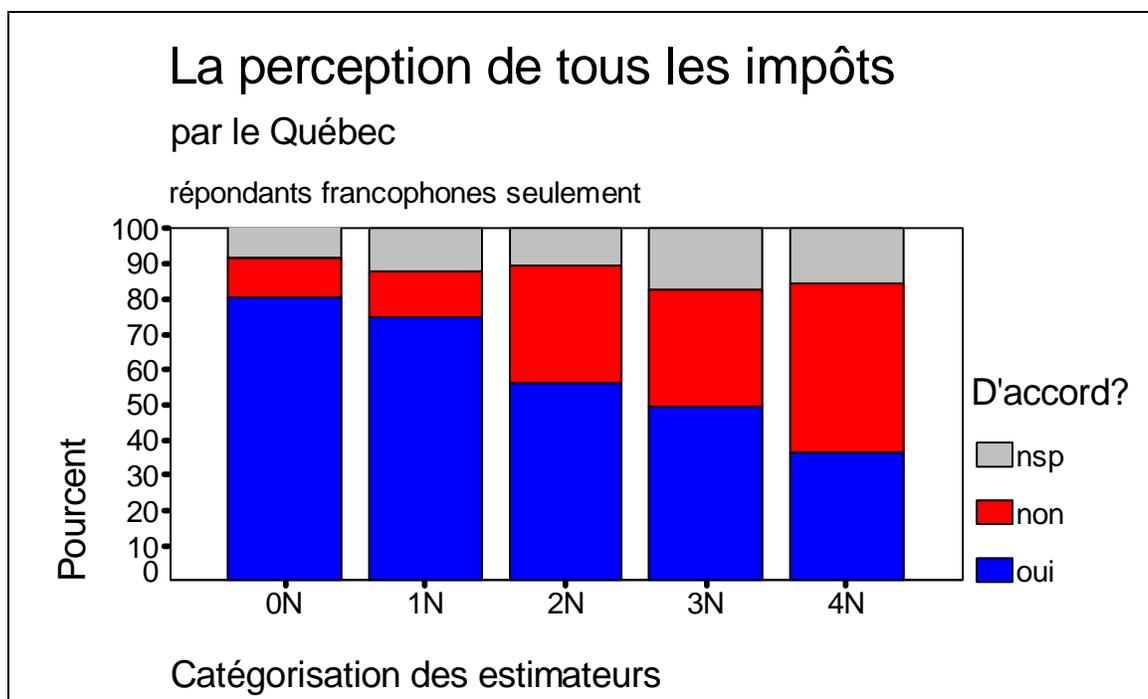
Les répondants situent assez haut la barre des exigences pour que le Québec demeure dans la fédération canadienne. Nous avons soumis quatre éléments au jugement des répondants : la reconnaissance du Québec en tant que société distincte, un droit de veto sur tout changement constitutionnel, le transfert au Québec de certains pouvoirs comme la formation de la main d'œuvre ou les communications et finalement la perception de tous les impôts. Évidemment, l'on retrouve un certain fléchissement de l'appui à ces demandes à mesure que l'on passe de catégories souverainistes vers les catégories fédéralistes. Il n'en demeure pas moins que les trois premiers éléments recueillent une nette majorité d'appui au sein de toutes les catégories. Plus spécifiquement, les répondants de notre catégorie ciblée appuient avec force pour plus des trois quarts d'entre eux les trois premiers éléments et 56% d'entre eux adhèrent à l'exigence du rapatriement de la totalité des impôts québécois versés à Ottawa (voir graphique 25). Les changements constitutionnels souhaités par les clientèles francophones encore rébarbatives à la souveraineté vont nettement dans le sens d'un renforcement significatif des pouvoirs de l'État québécois. Les éléments présentés ont été choisis en fonction de leur niveau croissant de contrainte pour l'État fédéral. Or, même l'élément le plus astreignant, la perception de tous les impôts, trouve une majorité de preneurs dans presque toutes les catégories (sauf la plus fédéraliste et encore, il rassemble un peu plus du tiers des répondants).



Graphique 23 - Importance accordée à la manifestation d'attachement des Canadiens des autres provinces ventilée par catégorie



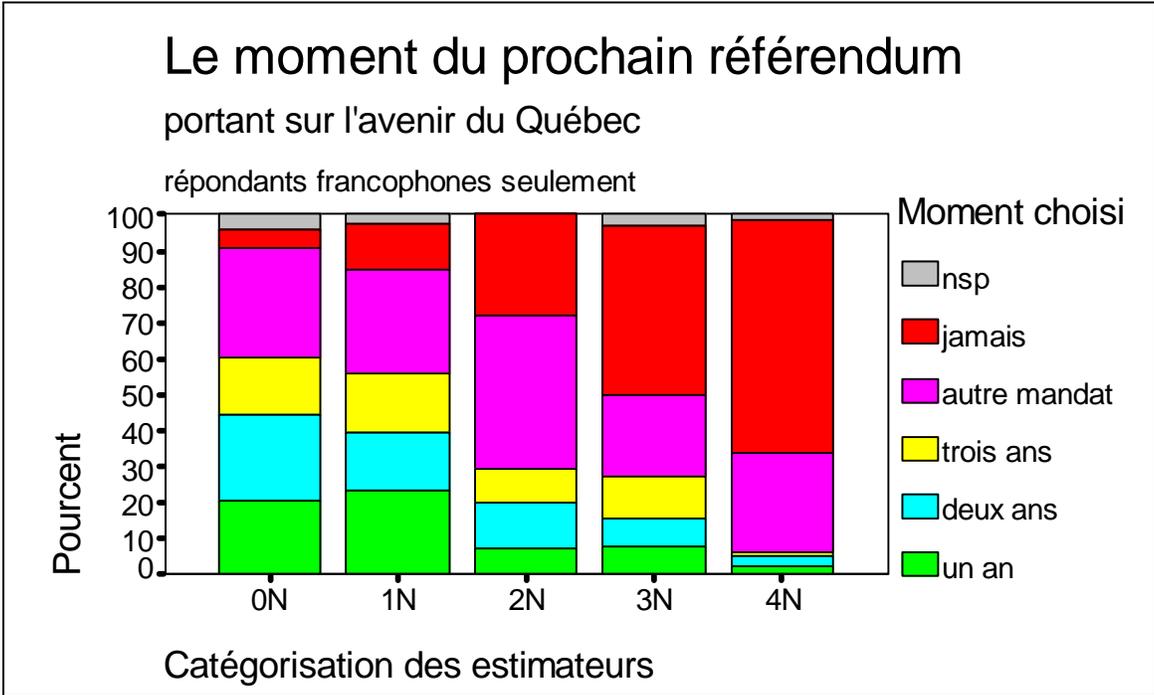
Graphique 24 - Croyance en la promesse de Jean Chrétien de renouveler le fédéralisme canadien ventilée par catégorie



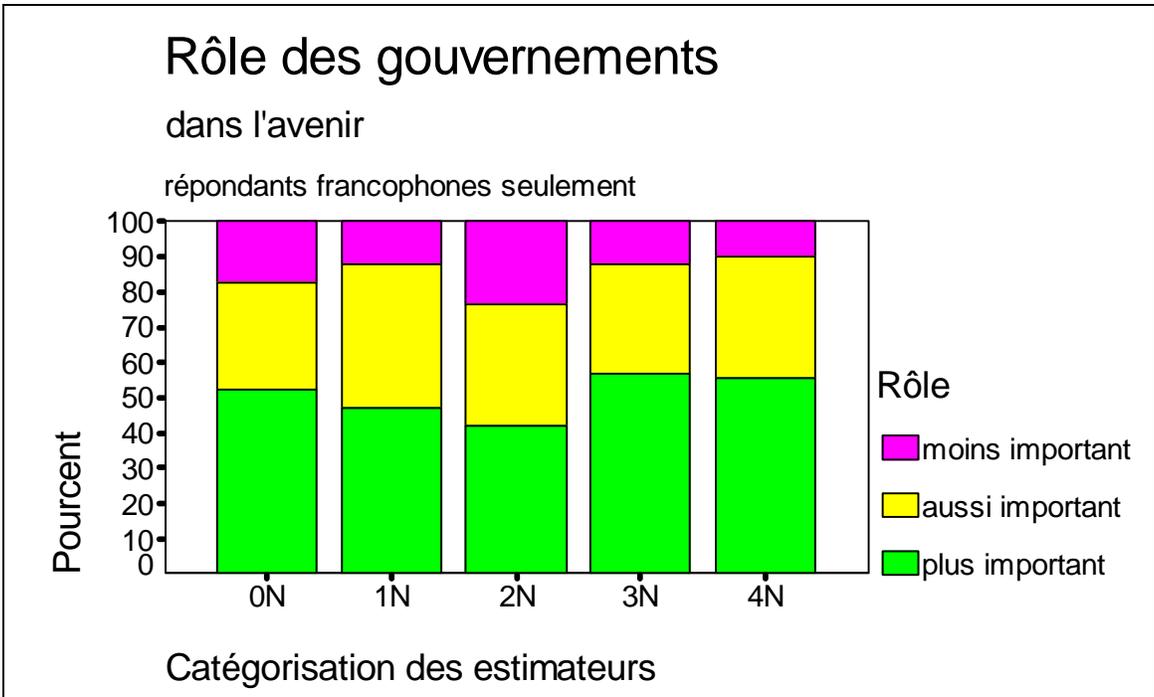
Graphique 25 - Accord avec la perception de tous les impôts par le Québec ventilé par catégorie

#### Une appréciation de l'avenir politique

Tous les répondants des différentes catégories approuvent la décision de Jacques Parizeau de démissionner comme premier ministre du Québec. Cette approbation croît cependant lorsque l'on passe des catégories les plus souverainistes vers les catégories les plus fédéralistes. De la même manière, le souhait que Lucien Bouchard lui succède comme premier ministre du Québec décroît significativement à mesure que l'on passe des mêmes catégories souverainistes vers les catégories les plus fédéralistes, de sorte qu'une majorité s'y oppose dans les catégories 3N et 4N. Ainsi, à peine 12 % des répondants de la catégorie la plus fédéraliste (4N) disent le souhaiter. Cependant, les répondants de la catégorie ciblée le souhaitent dans une proportion majoritaire (56%). L'effet Bouchard rejoint donc la clientèle dont l'appui est requis pour remporter de manière non équivoque le prochain référendum. Le moment souhaité pour tenir ce référendum varie selon les catégories de répondants (voir graphique 26). Les catégories les plus souverainistes (0N et 1N) donnent de nettes majorités pour une consultation d'ici trois ans. Les répondants de la catégorie ciblée optent en grand nombre (43%) pour une consultation tenue lors d'un autre mandat. Finalement, comme on pouvait s'y attendre, c'est « jamais » qui trouve une pluralité de voix au sein des catégories les plus fédéralistes (3N et 4N).



Graphique 26 - Préférence du moment choisi pour le prochain référendum ventilée par catégorie



Graphique 27 - Importance du rôle futur des gouvernements ventilée par catégorie

En dernier lieu, l'importance du rôle que les répondants accordent aux gouvernements demeure relativement élevé. À plus des trois quarts, ils le voient « plus ou aussi important » que maintenant (voir graphique 27). Les allégations d'aucuns qui voudraient nous faire croire que les médecines à la Harris trouveraient facilement preneurs au Québec sont réfutées par ces résultats. Le Québec semble encore épargné par le vent de néo-conservatisme qui déferle ailleurs en Amérique. Les répondants provenant de toutes les catégories souhaitent majoritairement qu'à l'avenir les gouvernements jouent un rôle « plus ou aussi important » que maintenant.

## Les structures de réponses des catégories centrales

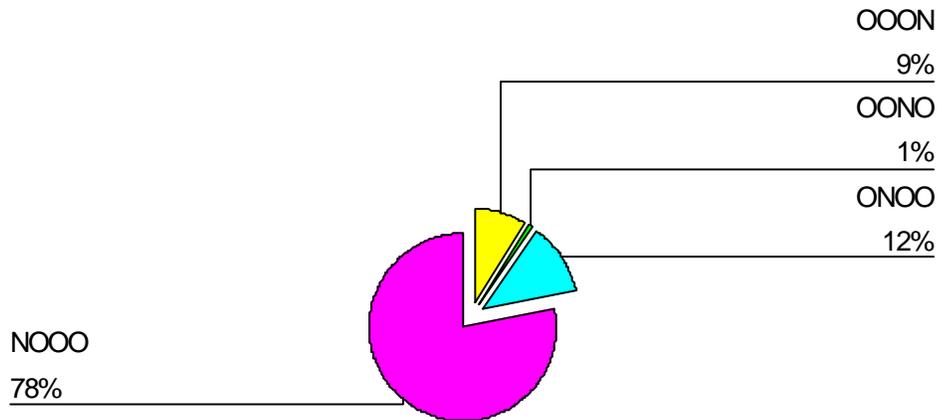
Si l'on examine plus attentivement la composition en terme de structures de réponses des catégories centrales, l'on constate qu'au sein de la catégorie 1N, ce sont les structures de réponses de type NOOO qui prédominent (voir graphique 28) : c'est-à-dire des structures de réponses où les répondants tout en n'adhérant pas au constat d'échec du fédéralisme sont confiants tant dans les capacités du Québec que dans son droit de « se séparer ». Une forte majorité des répondants de cette catégorie disaient à quelques jours de la consultation avoir l'intention de voter OUI (voir graphique 29). L'appui envers le OUI apparaît toutefois plus faible au sein de la structure de réponse OOON : c'est donc dire qu'un désaccord portant sur la faisabilité de la souveraineté aurait un effet suffisant pour faire pencher une forte proportion de répondants en faveur du NON.

Les structures de réponses de la catégorie 2N au nombre de six peuvent être regroupées en deux classes principales (voir graphique 30) : celle liée à la confiance accordée au renouvellement possible du fédéralisme (NOON, NONO) et celle associée au manque de confiance en la faisabilité du projet souverainiste (ONON). Au sein de chacune de ces structures de réponses, environ le tiers des répondants avaient l'intention de voter OUI (voir graphique 31).

Enfin, les structures de réponses de la troisième catégorie centrale (3N) se distinguent par la prééminence de deux structures de réponses : une première structure où les répondants, tout en admettant que le fédéralisme ne pourra se renouveler adéquatement, doutent des capacités et du droit du Québec à être un pays souverain ; une seconde structure où même si les répondants considèrent que le Québec possède les atouts pour être souverain, ils ne croient pas que la souveraineté soit nécessaire ou réalisable (voir graphique 32). Ici, peu importe la structure des réponses, une forte pluralité de voix va vers le NON (voir graphique 33).

## Catégorie 1N

répondants francophones seulement

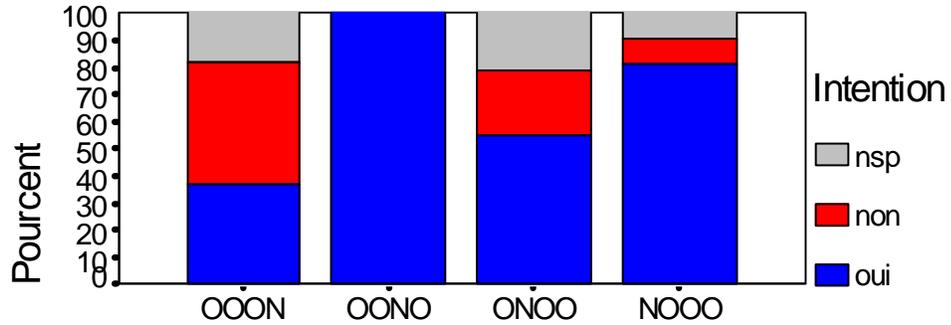


Graphique 28 - Distribution des structures de réponses pour la catégorie 1N

## Catégorie 1N

Intention référendaire

répondants francophones seulement

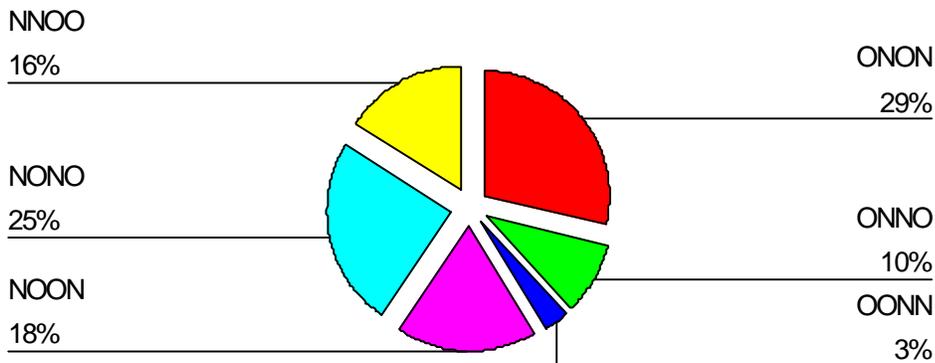


Stratification par les estimateurs

Graphique 29 - L'intention de vote par structure de réponses pour la catégorie 1N

## Catégorie 2N

répondants francophones seulement

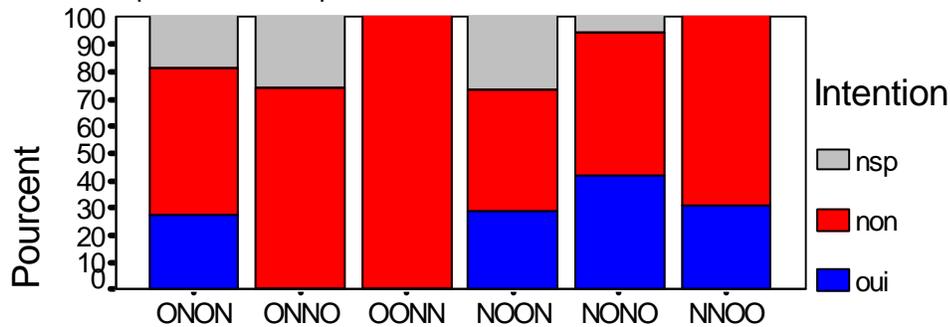


Graphique 30 - Distribution des structures de réponses pour la catégorie 2N

## Catégorie 2N

Intention référendaire

répondants francophones seulement



Stratification par les estimateurs

Graphique 31 - L'intention de vote par structure de réponses pour la catégorie 2N

## Catégorie 3N

répondants francophones seulement

NNNO

16%

ONNN

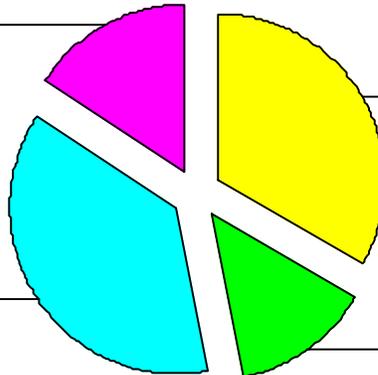
33%

NNON

37%

NONN

14%

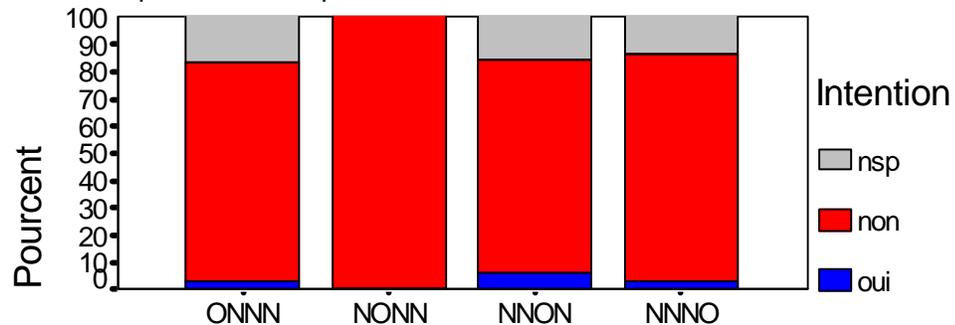


Graphique 32 - Distribution des structures de réponses pour la catégorie 3N

## Catégorie 3N

Intention référendaire

répondants francophones seulement



Stratification par les estimateurs

Graphique 33 - L'intention de vote par structure de réponses pour la catégorie 3N

## Les liens entre les types de catégories

L'utilisation des catégories de répondants générées par les « estimateurs de Guay » permet d'affiner notre compréhension de l'électorat québécois tel qu'étudié immédiatement avant et après la consultation référendaire. Sur un continuum allant de la prédominance de la tendance souverainiste jusqu'à son opposé, les cinq catégories générées rendent compte des différences de perméabilité aux diverses opinions décrivant les options qui s'affrontaient alors.

Or, si l'on compare les caractéristiques et les opinions des répondants de notre catégorie ciblée avec celles des répondants des catégories à dominante souverainiste ou fédéraliste, trois facteurs émergent (voir le tableau suivant).

1. Lucien Bouchard est aussi populaire auprès des répondants issus de notre clientèle cible qu'auprès des souverainistes tandis que Jean Chrétien est impopulaire auprès de tous ces répondants. Les répondants de la catégorie ciblée comme ceux des catégories souverainistes doutent de la promesse de Jean Chrétien de renouveler le fédéralisme. Ils partagent également avec les souverainistes des exigences constitutionnelles élevées.
2. Ce qui distingue clairement les répondants de notre catégorie ciblée, c'est leur faible intérêt pour la question constitutionnelle qui se reflète par une volatilité d'opinion très élevée et par une participation presque nulle au débat politique.
3. Leur allégeance partisane les rapproche toutefois des fédéralistes et constitue de ce fait un frein réel à leur adhésion au projet souverainiste.

Nous nous retrouvons donc avec le même constat que nous faisons sur cette question en novembre 1993. En effet, les répondants de notre actuelle catégorie ciblée correspondent par plusieurs de leurs attributs à la définition des électeurs dits « instables ». Citons donc pour conclure la principale remarque que nous inspirait alors cette constatation.

*Nous établissons ainsi l'existence d'une correspondance étroite et convergente entre l'abandon ou la conservation de l'option constitutionnelle souverainiste et de la faveur partisane envers le PQ. Notons que cette constatation est différente de celle qui consiste à reconnaître l'association entre l'allégeance partisane et les choix constitutionnels. Ici il s'agit de changements concourants.*

*Les répondants favorables à l'endroit de la souveraineté qui lui sont devenus défavorables quelques mois plus tard sont très majoritairement des gens qui étaient favorables à l'endroit du PQ et qui lui sont devenus défavorables après le même intervalle de temps. La question qui se pose immédiatement consiste à se demander qui précède quoi. La réponse nous est inspirée par ce que nous savons déjà au sujet des instables. Peu politisés et de type fonctionnel, ils présentent le profil même de personnes aptes à changer d'idées politiques essentiellement en fonction de leur appréciation ou de leur identification vis-à-vis des « porteurs d'idées ». (La Mouvance, p.21)*

<b>Souverainiste et Cible</b>	<b>Cible principalement</b>	<b>Cible et Fédéraliste</b>
<ol style="list-style-type: none"> <li>1. les porte-parole souverainistes ont été les meilleurs</li> <li>2. la confiance inspirée par Bouchard</li> <li>3. la meilleure performance, celle de Bouchard</li> <li>4. un OUI donnerait un mandat à Bouchard pour aller négocier le partenariat</li> <li>5. forte proportion ne croyant pas à la promesse de Chrétien de renouveler le fédéralisme</li> <li>6. proportion majoritaire d'appui aux 4 exigences présentées pour le Québec</li> <li>7. proportion majoritaire souhaitant que Bouchard devienne premier ministre</li> </ol>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. cohorte 55-64 ans en surnombre</li> <li>2. travailleurs non spécialisés en surnombre</li> <li>3. se disent suffisamment informés dans une moindre proportion</li> <li>4. la plus forte proportion de gens disant que leur opinion peut changer</li> <li>5. entourage perçu se partageant moitié-moitié entre les deux options</li> <li>6. proportions faibles jugeant importants les derniers événements de la campagne dont la nomination de Bouchard</li> <li>7. proportion la plus forte se disant non surpris par le résultat</li> <li>8. proportion majoritaire de gens se montrant très peu prosélytes</li> <li>9. proportion faible de participation à des assemblées politiques ou au financement de la campagne</li> <li>10. proportion faible d'un choix pris avant le début de la campagne</li> <li>11. proportion faible pour l'intérêt accordé à la manifestation du ROC</li> <li>12. proportion forte favorisant un prochain référendum tenu lors d'un autre mandat</li> </ol>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. proportion majoritaire pour le NON</li> <li>2. femmes en surnombre</li> <li>3. ménagères et retraités en surnombre</li> <li>4. faible proportion disant que la campagne a contribué à leur choix</li> <li>5. proportion majoritaire d'appui au PLQ</li> <li>6. proportions d'appui semblables pour le PC</li> <li>7. proportion forte s'attendant à une victoire du NON</li> </ol>

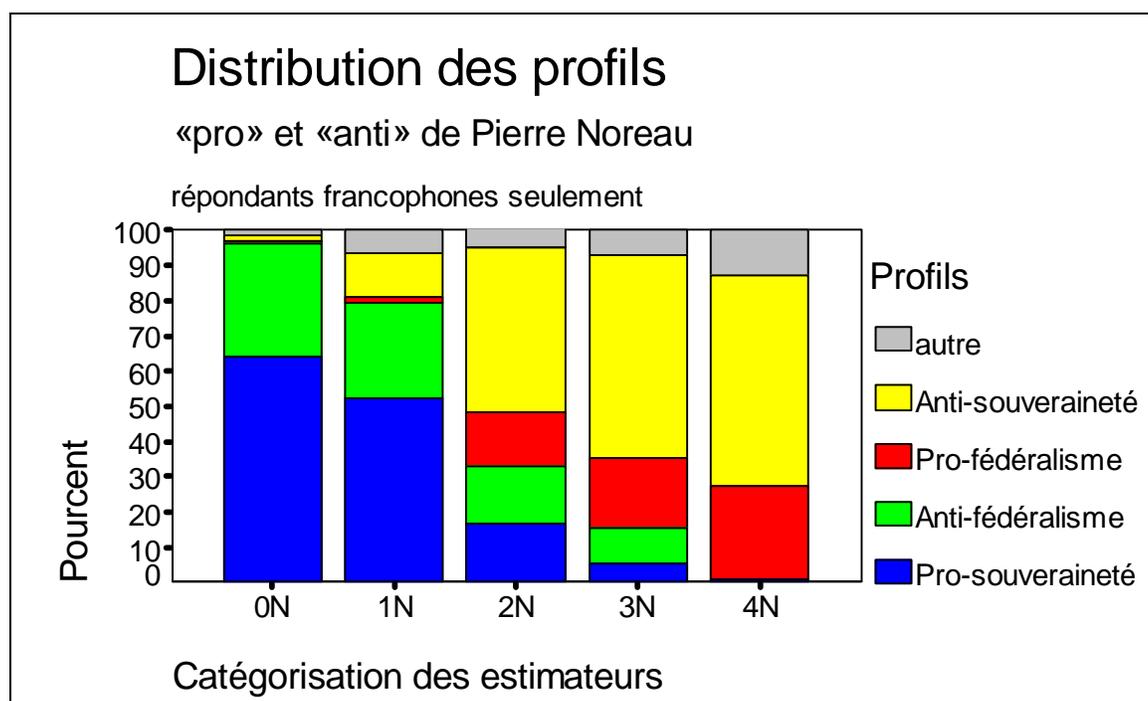
## Addendum : les Antis et les Pros appliqués aux catégories étudiées

Pierre Noreau présente dans le rapport<sup>5</sup> qu'il dépose avec celui-ci quatre nouveaux profils de répondants. Nous avons voulu savoir quelle serait la distribution obtenue de ces profils à l'intérieur des cinq catégories que nous avons utilisées.

Pour l'ensemble des répondants du sous-échantillon francophone, nous obtenons 43% de « Pro-souveraineté », 23% « d'Anti-fédéralisme », 8% de Pro-fédéralisme, 22% d'Anti-souveraineté et 4% sont définis comme « autre ». On remarquera l'inversion que nous avons relevé en page 27 de notre rapport entre les types « Pros » et « Antis » chez les répondants optant pour le OUI ou pour le NON.

Les résultats sont compatibles et complémentaires avec ceux qu'il explicite dans son rapport. Ainsi, la catégorie ciblée regroupe toute proportion gardée en plus grand nombre des répondants de type « Anti-souveraineté » que les catégories fédéralistes (3N et 4N) et dans une proportion moindre des répondants de type « Pro-fédéralisme ».

Nos deux études partant de méthodes d'analyse différentes se rejoignent. Le portrait qui en ressort pointe, tout en la décrivant, vers une même catégorie d'électeurs. Nos conclusions s'appuyant mutuellement, le lecteur saura y trouver tout son profit.



Graphique 34 - Application aux catégories des profils développés par Pierre Noreau

---

<sup>1</sup> Présentes adresses : Guy Lachapelle, Université Concordia, Département des sciences politiques ; Pierre Noreau, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, Faculté des sciences sociales.

<sup>2</sup> Jean-Herman Guay, politologue spécialisé en analyses quantitatives, professeur à l'Université de Sherbrooke, fait partie avec Pierre Drouilly, mathématicien et sociologue spécialisé dans les questions électorales, professeur à l'Université du Québec à Montréal, Jean Noiseux, sociologue, vice-président de la firme Sondagem, Pierre Noreau, politologue, professeur à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, et moi-même de l'ancien *Groupe de recherche sur l'opinion publique* (GROP) présentement en cours d'incorporation sous la désignation d'*Institut de consultation, d'analyse et de recherche* (ICAR). Le Groupe de recherche sur l'opinion publique (GROP) avait été formé en février 1992 dans le but de développer des outils d'analyse de l'évolution de l'opinion publique, à la veille d'une éventuelle campagne référendaire au printemps ou à l'automne 1992. Depuis, les travaux de notre groupe ont servi à alimenter les stratégies de communication lors du référendum de 1992 pour le camp du NON, de l'élection fédérale de 1993 pour le Bloc québécois, du scrutin référendaire de 1995 pour le camp du OUI.

<sup>3</sup> COTNOIR, Pierre-Alain, *Les points de rupture de l'électorat référendaire, Analyse du profil psychologique des répondants francophones*, Sondagem, Rapport de recherche no 2, mai 1995.

COTNOIR, Pierre-Alain, *L'échelle de différenciation Québécois/Canadiens*, Addendum au rapport no 2, Sondagem, juillet 1995.

<sup>4</sup> Depuis 1992, en nous inspirant des travaux de Katz et Kahn (1966), nous avons utilisé à plusieurs reprises une échelle trifactorielle mesurant le type et le niveau d'adhésion à un groupe. Le modèle de Katz et Khan pose comme postulat de base que trois facteurs principaux fondent l'appartenance d'un individu à une collectivité. L'aspect symbolique décrit l'identification d'un individu à un ensemble de symboles caractéristiques d'une collectivité (drapeau, hymne national, monuments) qui renforce son sentiment d'appartenance au groupe. L'aspect normatif décrit le niveau d'adhésion aux règles ou normes du groupe d'appartenance. Et enfin, l'aspect fonctionnel concerne l'importance qu'accorde l'individu aux bénéfices matériels pouvant être obtenus par son appartenance au groupe

<sup>5</sup> NOREAU, Pierre, *Les Si, les Décis et les Indécis : dans les interstices du référendum*, ICAR, décembre 1995